

Brian Stimpson

« L'écrivain mort, l'ensemble de ses livres parle encore » :

la bibliothèque personnelle de Paul Valéry

Paul Valéry, *Dernier Regard sur une Bibliothèque*
(Catalogue de vente des livres d'André Lebey)

Les lectures de Valéry: catalogue et corpus des notes marginales de la bibliothèque personnelle de Paul Valéry

par Brian Stimpson



[PRÉSENTATION](#)

[GUIDE](#)

[CATALOGUE](#)

[RECHERCHE](#)

L'écrivain mort, l'ensemble de ses livres parle encore.

La liste seule de leurs titres ... suffirait à donner quelque idée de l'esprit qui les assembla. Il a désiré, il a consulté, annoté, relu ou délaissé chacun de ces ouvrages, [...]

Ici tout une existence de pensée, [...] est à demi lisible dans le rapprochement de ces noms de lectures possibles [...].

La lecture me pèse; ...

Je crois, en vérité, que nos pères ont trop lu et que nos cerveaux sont faits d'une pâte grise de livres... (Œ, I, 961)

« Lire = ne pas penser. »

Ego - = Robinson - Je n'ai jamais pu rien apprendre que par la voie de moi-même.

son île fût déserte
Quoique ~~'il se trouvât dans une île déserte,~~
Il mit une plume à son chapeau.
Il lui semblait qu'il créait par là quelqu'un
qui regardât cette plume

N'es-tu le Robinson intellectuel ? Jeté dans soi, refaisant dans son île voulue, sa vérité, et les instruments qu'elle demande.

Robinson reconstitue sans livres, sans écrit, sa vie intellectuelle. [...] –
Sa Mémoire se développe par la demande, et la solitude et le vide – Il
est penché sur elle. Il retrouve des livres lus ...

Ma tête est devenue une bibliothèque dont j'ai perdu la clé.

Cte. Rostopchin

Notes Anciennes I, [N.a.fr.](#) 19113, f.168



ROSTOPCHIN, GOUVERNEUR DE MOSCOU (1).
D'après un portrait du temps.

Il me paraît crucial, pour parler de Valéry lecteur, de ne pas limiter arbitrairement ses lectures aux livres que sa bibliothèque pouvait contenir, même en leur ajoutant ceux qu'il consultait parfois à la BN ou autrefois à la bibliothèque municipale de Montpellier. Ce ne serait que le fausser.

Témoignage inédit de Claude Valéry

le 14 février 1923 : Valéry part pour Bruxelles ; dans le train, il lit un livre d'Einstein.

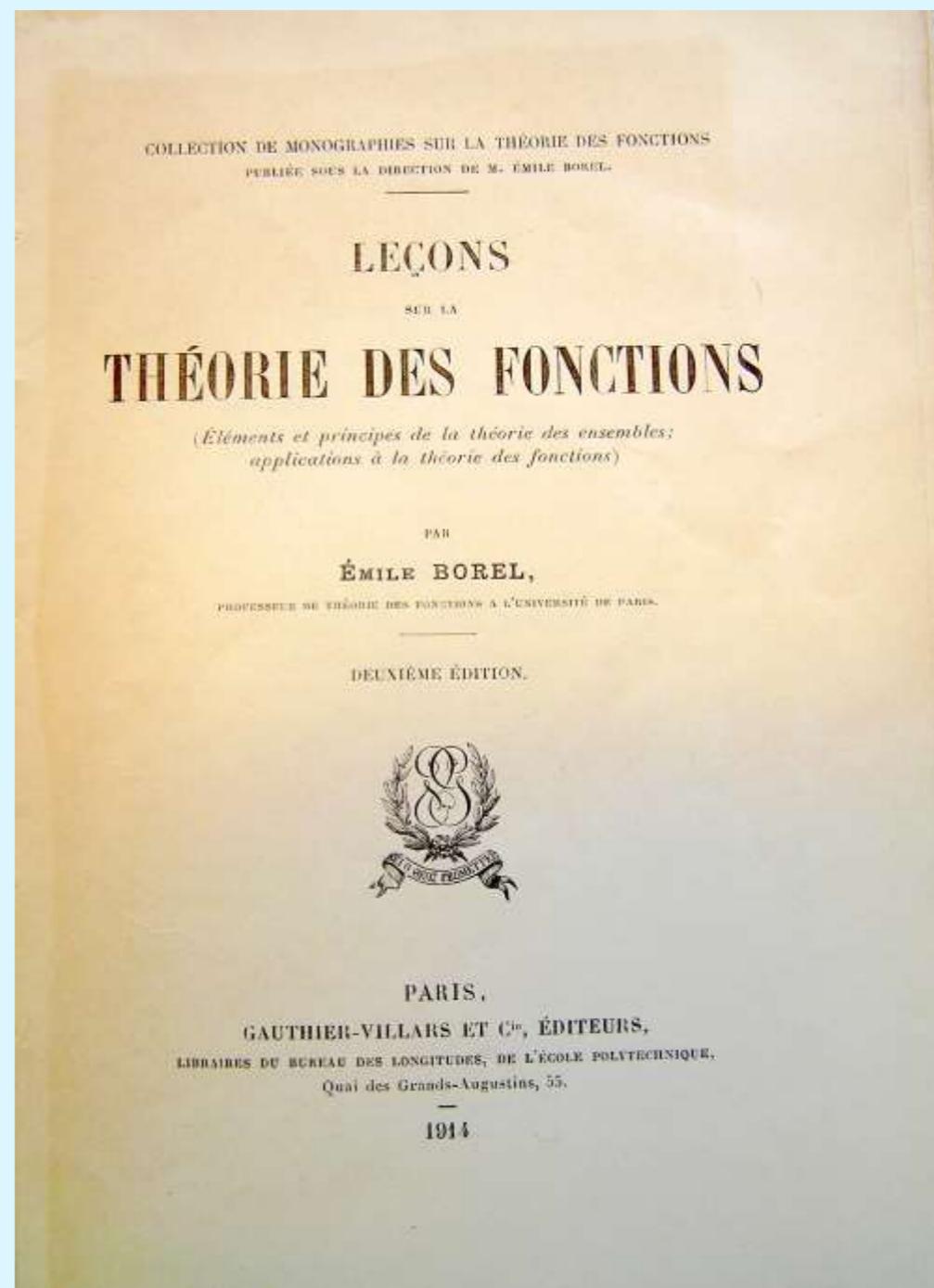
EINSTEIN, Albert. — La Théorie de la relativité restreinte et généralisée (mise à la portée de tout le monde). — trad. d'après la 12^e éd. allemande par Mlle J. Rouvière. Préf. d'Emile Borel, suivie d'une préf. de l'auteur. — Paris: Gauthiers-Villars et Cie, 1921. — XXII-120 p.; 19 x 12 cm. — (Actualités scientifiques. Collection sur la relativité).
broché.

été 1933 : pour sa lecture de vacances dans la prequ'île de Giens, Valéry emporte « le bouquin de Borel sur les Ensembles. Et je le reprends de tout près, car je crois qu'il y a là une position mathématique pas très solide – et vous savez que je m'occupe, de temps à autre, de la suppression du mot infini [...] »

(Lettre inédite, Médiathèque de Sète)

BOREL, Émile. — Leçons sur la théorie des fonctions : éléments et principes de la théorie des ensembles, applications à la théorie des fonctions. — Préf. de Émile Borel. — 2e éd.. — Paris: Gauthier-Villars, 1914. — x-259 p.; 26 x 17 cm. — (Collection de monographies sur la théorie des fonctions). Libre broché.

Dédicace : [p. de faux-titre] « A Paul Valéry / En souvenir de l'Exposition de Physique / et en témoignage d'admiration et d'amitié / décembre 1923 / Emile Borel »



FRÉDÉRIC NIETZSCHE

Ainsi parlait
Zarathoustra

UN LIVRE POUR TOUT LE MONDE ET PERSONNE

TRADUIT PAR
HENRI ALBERT



PARIS
MERCURE DE FRANCE
RUE CASIMIR-DELLAY, 17

g : C. G. Naumann
M DCCC XCVIII

COURS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS.

LEÇONS
DE
MÉCANIQUE CÉLESTE

PROFESSÉES A LA SORBONNE

PAR

H. POINCARÉ,
MEMBRE DE L'INSTITUT,
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES
DE PARIS.

TOME I.

THÉORIE GÉNÉRALE DES PERTURBATIONS PLANÉTAIRES.



PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1905

(Tous droits réservés.)

TRAITÉ
D'ÉLECTRICITÉ

ET DE

MAGNÉTISME,

PAR

J. CLERK MAXWELL, M. A.

LL. D. EDIN., F. R. S. L. ET C.
PROFESSEUR DE PHYSIQUE EXPÉRIMENTALE À L'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE.

Traduit de l'anglais sur la deuxième édition,

PAR G. SÉLIGMANN-LUI,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur des Télégraphes,

AVEC

NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS,

PAR

MM. CORNU, de l'Institut, POTIER et SARTOU, Professeurs à l'École Polytechnique.

TOME I.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Augustins, 55.

1885

(Tous droits réservés.)

est la division des quantités en *scalaires* et *vecteurs* (*).

Une quantité scalaire est susceptible d'être entièrement définie par une seule donnée numérique. Sa valeur numérique ne dépend en aucune façon de la direction attribuée aux axes coordonnés.

Un vecteur ou quantité ayant une direction exige, pour être défini, trois données numériques, ce dont on peut se rendre compte le plus aisément en les considérant comme se rapportant à la direction des axes coordonnés.

Les quantités scalaires n'impliquent pas l'idée de direction. Le volume d'une figure géométrique, la masse ou l'énergie d'un corps matériel, la pression hydrostatique en un point d'un fluide, le potentiel en un point de l'espace, sont des exemples de quantités scalaires.

Un vecteur a une direction aussi bien qu'une grandeur; elle est telle que le renversement de sa direction entraîne le changement de son signe. Le déplacement d'un point, figuré par une ligne droite menée de sa position initiale à sa position finale, peut être pris comme type d'une quantité vectorielle : de là vient le nom même de *vecteur*.

La vitesse d'un corps, sa quantité de mouvement, la force qui agit sur lui, l'intensité d'un courant électrique, l'aimantation d'une molécule de fer, sont des exemples de quantités dirigées.

Il y a des quantités physiques d'une autre nature, qui dépendent de certaines directions dans l'espace et qui ne sont pas des vecteurs. Telles sont, par exemple, les tensions et déformations des corps solides, quelques-unes des propriétés des corps que l'on considère dans

un sens

Tensions

OEUVRES
DE
DESCARTES

NOUVELLE ÉDITION
COLLATIONNÉE SUR LES MEILLEURS TEXTES

ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION
PAR M. JULES SIMON
Professeur à la Faculté des Lettres

Discours sur la Méthode
Méditations
Traité des Passions

PARIS
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
29, RUE DE SEINE
1841

THE
TALES AND POEMS
OF
EDGAR ALLAN POE

WITH BIOGRAPHICAL ESSAY

BY
JOHN H. INGRAM

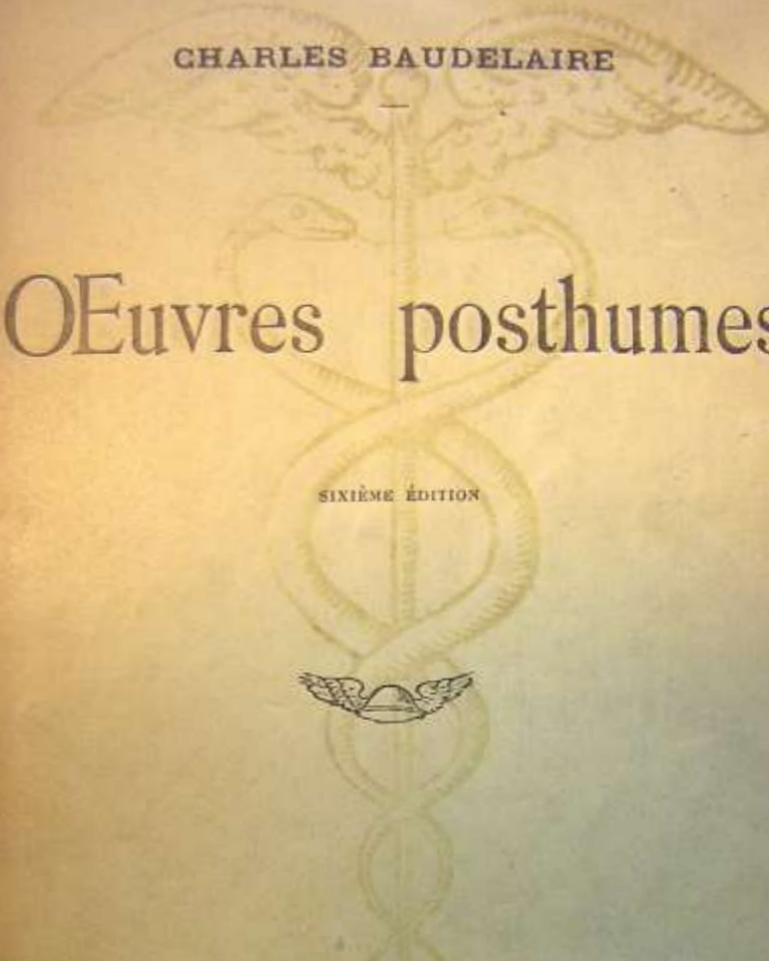
And Fourteen Original Etchings, Three Photographs
and a New Etched Portrait

IN FOUR VOLUMES

VOL. IV.

MISCELLANEOUS TALES AND

LONDON
JOHN C. NIMMO
14, KING WILLIAM STREET, STRAND
1884

CHARLES BAUDELAIRE

Oeuvres posthumes

SIXIÈME ÉDITION

PARIS
MERCURE DE FRANCE
XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

MCMXXV

552 LA GENÈSE D'UN POÈME.

pression ou d'un effet à produire; et ici je crois qu'il est bon de faire observer que, à travers ce labeur de construction, je gardai toujours présent à mes yeux le dessein de rendre l'œuvre universellement appréciable. Je serais emporté beaucoup trop loin de mon sujet immédiat, si je m'appliquais à démontrer un point sur lequel j'ai insisté nombre de fois, à savoir, que le Beau est le seul domaine légitime de la poésie. Je dirai cependant quelques mots pour l'éluclation de ma véritable pensée, que quelques-uns de mes amis se sont montrés trop prompts à travestir. Le plaisir qui est à la fois le plus intense, le plus élevé et le plus pur, ce plaisir-là ne se trouve, je crois, que dans la contemplation du Beau. Quand les hommes parlent de Beauté, ils entendent, non pas précisément une qualité, comme on le suppose, mais une impression; bref, ils ont justement en vue cette violente et pure élévation de l'âme, — non pas de l'intellect, non plus que du cœur, — que j'ai déjà décrite, et qui est le résultat de la contemplation du Beau. Or, je désigne la Beauté comme le domaine de la poésie, parce que c'est une règle évidente de l'Art que les effets

ci-dessus
cosmica

les « 5 temps » de la bibliothèque :

1. les acquisitions
2. la conservation
3. la répartition
4. la reconstitution numérique
5. la reconstitution matérielle des livres dans un fonds de recherche

I LES ACQUISITIONS : La Bibliothèque « réelle »

- livres achetés ou offert
- bibliothèques surtout Montpellier et BN
- malle de livres rue Gay Lussac
- livres lus ou achetés librairies Hermann / Gauthier-Villars / Odéon
- sur les quais de la Seine
- empruntés
- échangés
- en visite
- livres donnés + dédicaces
- Service de Presse / Envoi de l'éditeur

Livres donnés par son frère Jules Valéry

« Jules de Valéry [Classe de] Rhétorique / Collège de Cette »
à l'encre sur le 2e de couv..

PASCAL, Blaise. - Pensées, publiées dans leur texte authentique avec un commentaire suivi par Ernest Havet. Paris: Ch. Delagrave, 1873.

DESCARTES, René. - Discours de la méthode: Pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences. Paris: L. Hachette, 1878.

STENDHAL (Henri BEYLE, dit). - La Chartreuse de Parme. Paris: Librairie Nouvelle, 1855.

p. de garde en haut à droite : « J. VALERY (acheté le 18 sept 1885) »

VIOUET-LE-DUC, Eugène-Emmanuel. — Comment on devient un dessinateur . — Préf. de J. Hetzel et Cie.; Extraits des compte-rendus faits dans la presse sur les œuvres de Viollet-le-Duc. — 3e éd.. — Paris: Hetzel et Cie, s.d. [1885]. — VIII-309-63 p.; 19 x 12 cm. — Illustré de 110 dessins par l'auteur — (Bibliothèque des professions industrielles et commerciales, Série K, Beaux-arts, Décoration, Arts graphiques; 2).
broché.

Dédicace : [p. de faux-titre]: « À mon frère Paul / à l'occasion de sa première communion / 23 mai 1883 / J. Valéry »

Traces de Lecture :

Signature : 'VALERY Paul' sur la couv., en haut à droite, à la plume encre brune
Entièrement coupé

Traits

278 "Le bourgeois préférera un meuble en mauvais bois blanc, plaqué de palissandre ou d'acajou, d'une forme consacrée par l'usage, si incommode et laide qu'elle soit, à un meuble de même prix, mais bien construit, possédant les formes imposées par le besoin et par cela même agréables"

Annot.

68 : un croquis explicatif prolongé dans sa perspective au crayon

210 : reproduction d'un dessin de L. de Vinci entouré d'un trait de mine de plomb

Remarques

Livre en très mauvais état, couverture déchirée et pratiquement en morceaux, papier très abimé

Domaine intellectuel : Art.

Livres offerts par Marcel Schwob

**« à mon cher Paul Valéry / son admirateur sincère /
et son ami dévoué / Marcel Schwob / 20 mai 1896 »**

SCHWOB, Marcel. - Mimes. Paris: Mercure de France, 1893-4 ?.

SCHWOB, Marcel. - Le Livre de Monelle. Paris: Léon Chailley, 1894.

SCHWOB, Marcel. - La Croisade des enfants. Paris: Mercure de France, M DCC XCVI [1896].

SCHWOB, Marcel. - Vies imaginaires. Paris: G. Charpentier et E. Fasquelle, 1896.

SCHWOB, Marcel. - Vies Imaginaires. Paris: G. Charpentier et E. Fasquelle, 1896.

**« à Paul Valéry / en grande admiration intellectuelle /
Marcel Schwob »**

DEFOE, Daniel. — Les Aventures de Robinson Crusoé.. — — Éd. complète. — Paris: Librairie de la Bibliothèque Nationale, 1903. — 4/4; 190 p.; 14 x 10 cm. broché.

Traces de Lecture :

Entièrement coupé;

(p. 1-12 coupées en diagonale, probablement par accident; p. 30, on retrouve quelques chutes de feuilles manquantes).

Pages cornées : 1-12 cornées et devenues fragiles

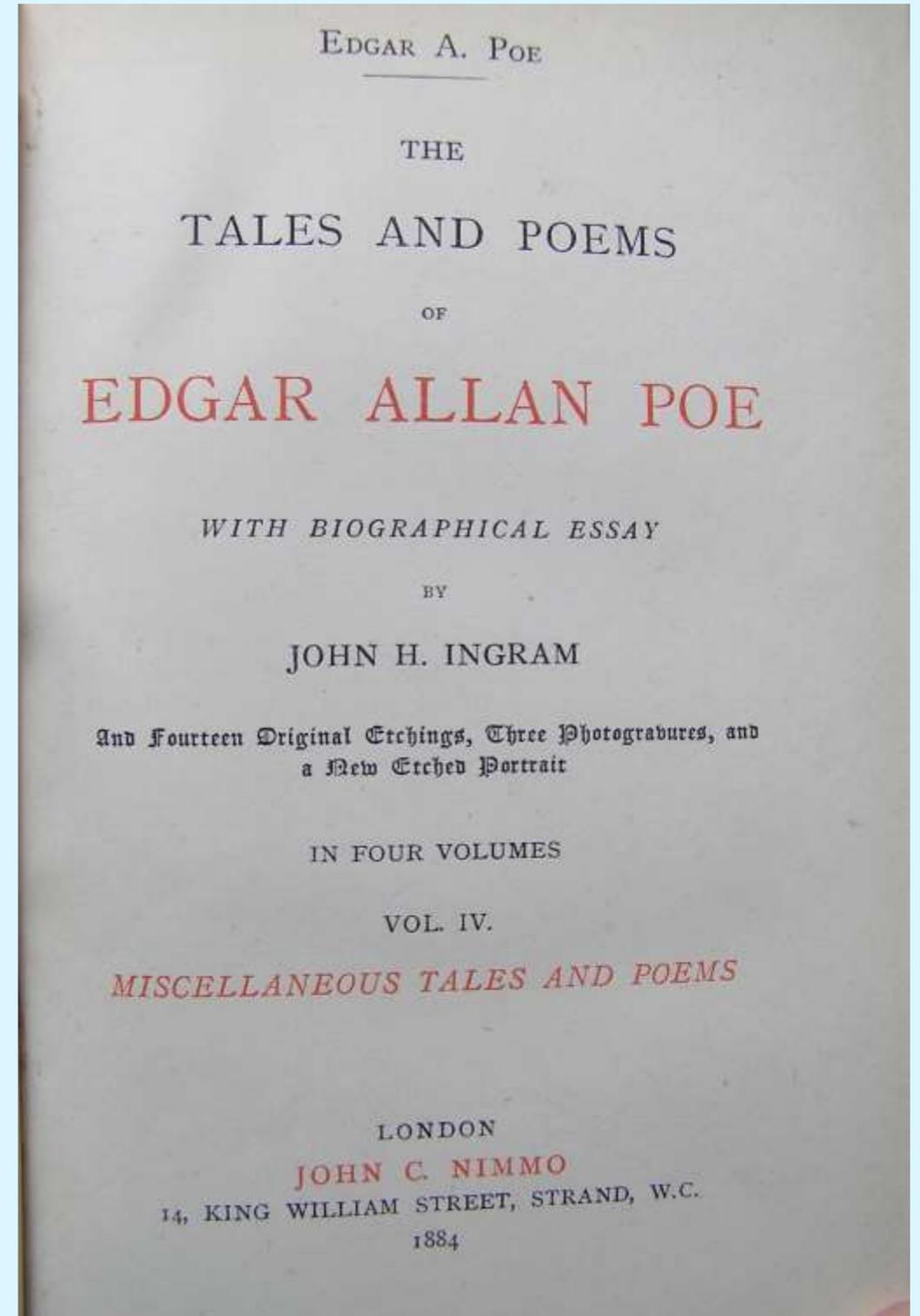
Remarques

Toute petite édition populaire en loques, amoureusement conservée; les pages de couverture et de titre sont détachées.

Domaine intellectuel : Littérature; roman.

POE, Edgar Allan. — The Tales and Poems of Edgar Allan Poe with biographical essay by John H. Ingram and Fourteen Original Etchings, Three Photogravures, and a New Etched Portrait in Four Volumes.. — Vol.. IV. Miscellaneous Tales and Poems. — John H. Ingram. — London: John C. Nimmo, 1884. — 4 vol.; [xxxix]-355 p.; 19 x 14 cm. — Gravure par A. Damman d'Edgar Allan Poe et ill.
Reliure d'origine.

Dédicace : [Vol. 1. p. de faux-titre] « à mon cher ami / Paul Valéry / de tout mon coeur / Paris 1er janvier 1897 / Marcel Schwob »



Remarques

Comme l'indique la dédicace ainsi que les listes de livres, Valéry possédait les 4 vol. de cette édition dans sa bibliothèque; les 3 autres: Vol. 1. Tales of Imagination (362 p.); Vol. II. Tales of Humour (430 p.); Vol. III. Arthur Gordon Pym and Other Tales (394 p.).

HUYSMANS, Joris-Karl. — À Rebours. Troisième mille. — — Paris: G. Charpentier, 1889. — 294 p.; 20 x 12 cm.
broché.

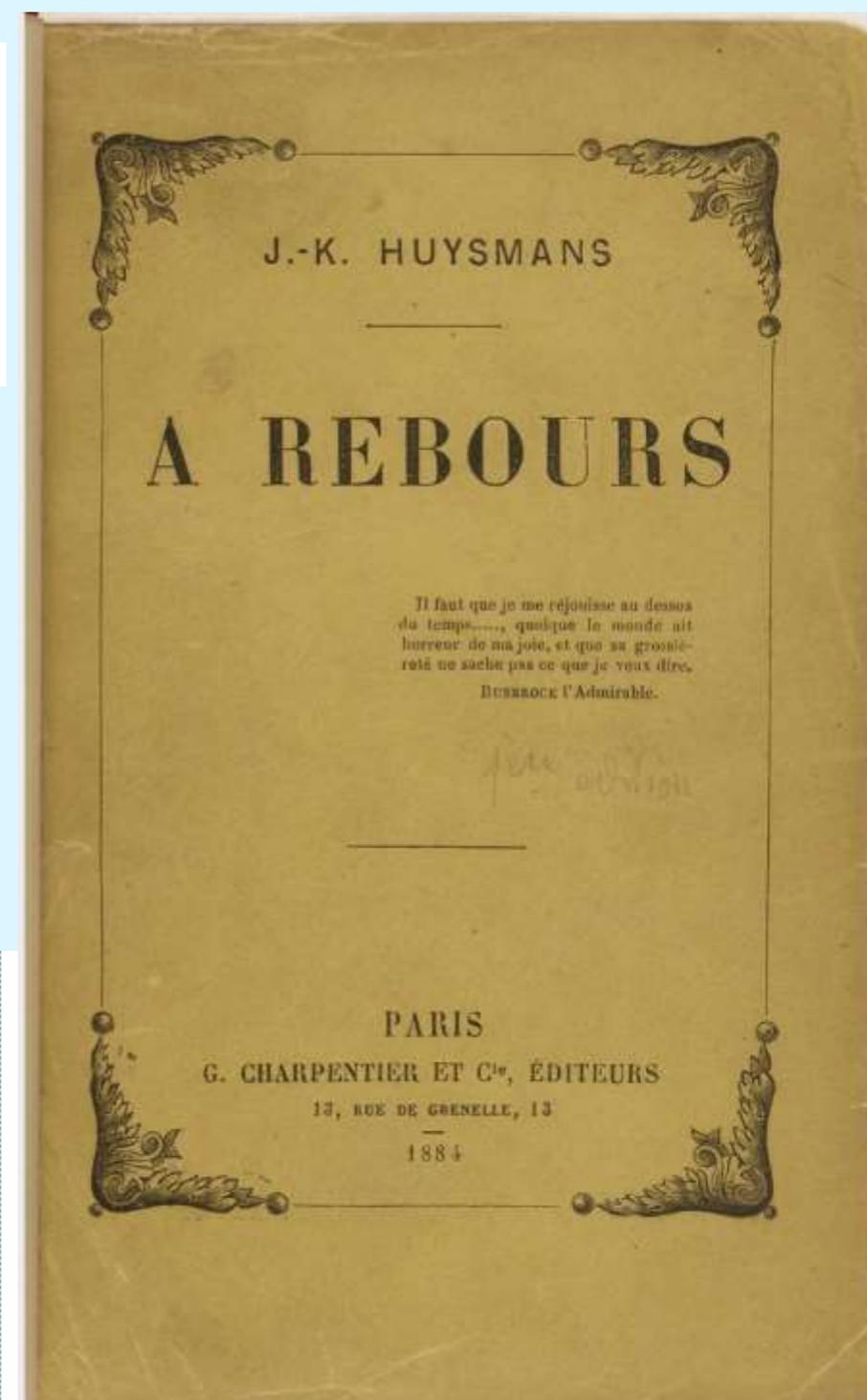
Traces de Lecture :
Entièrement coupé

Remarques

Livre très abîmé, pages détachées, couverture disparue remplacée par une couverture en papier kraft qui part en morceaux.

Le cachet de l'"Association Générale des Étudiants - Montpellier" qui figure sur la p. de titre, p. 21 et p. 294 laisse à penser que ce livre a été emprunté.

Dans une lettre à Pierre Louÿs du 19 novembre 1890, Valéry écrit : « Je viens - par hasard ! - de relire une cinquième fois A rebours et je ne songe plus qu'à le lire encore. Ne me méprisez pas, mais c'est mon livre» (LàQ, p. 35)



« A Paul Valéry / Souvenir de l'ami / J K Huysmans »

HUYSMANS, Joris-Karl. - [En Route. Préface].

HUYSMANS, Joris-Karl. - À Rebours. Troisième mille. Paris: G. Charpentier, 1889.

HUYSMANS, Joris-Karl. - En Route. Paris: Tresse & Stock, 1895.

HUYSMANS, Joris-Karl. - La Bièvre et Saint-Séverin. Paris: P.-V. Stock, 1898.

HUYSMANS, Joris-Karl. - La Cathédrale. Paris: P.-V. Stock, 1898.

HUYSMANS, Joris-Karl. - Là-bas. Paris: P.-V. Stock, 1898.

HUYSMANS, Joris-Karl. - Sainte Lydwine de Schiedam. Paris: P.-V. Stock, 1901.

HUYSMANS, Joris-Karl. - De Tout. Paris: P.-V. Stock, 1902.

HUYSMANS, Joris-Karl. - L'Oblat. Paris: P.-V. Stock, 1903.

« A P. Valéry / ces piments doux / J K Huysmans »

Transcription

vii (A) : « cogito ergo sum »

viii (T) : [Descartes] dit avec raison) que les idées innées sont la marque de l'ouvrier imprimée dans son ouvrage; et véritablement il suffit que de telles idées existent(pour que l'existence de Dieu, leur substance, nous soit démontrée.

ix (T) : «Je n'ai pas reçu cette idée (l'idée de Dieu) par les sens, ... cette idée est née et produite avec moi dès lors que j'ai été créé, ainsi que l'est l'idée de moi-même. -)Et de fait on ne doit pas trouver étonnant que Dieu en me créant ait mis en moi cette idée pour être comme la marque de l'ouvrier sur son ouvrage.(

xv (T) :)Donc si je suis, et si je ne suis pas Dieu, Dieu est. Donc il faut dire avec Descartes : De cela seul que je suis et que j'ai la pensée de Dieu, il s'ensuit que Dieu existe; et, quelques difficultés que l'on puisse faire sur la forme, la pensée de Dieu, qui est dans l'homme, prouve à elle seule l'existence de Dieu.(

xvii (T) :))Mais ces idées de la raison pure ne sont pas miennes; et quoique je les aperçoive clairement, elles ne dépendent ni de ma volonté, ni de ma nature, ni de la volonté de quelque esprit que ce soit,((mais de la nature de Dieu, et elles sont de sa substance...

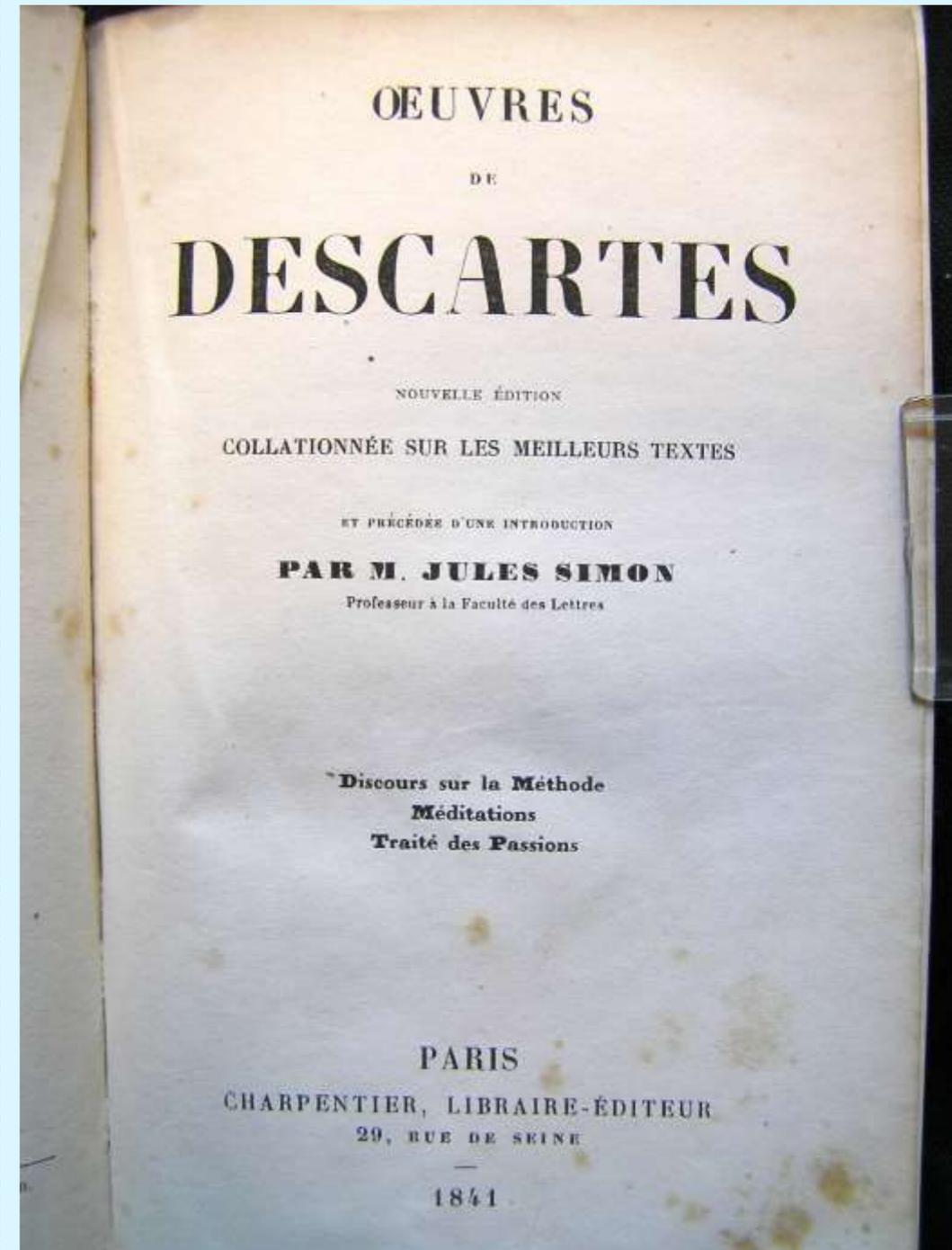
xxviii (T) : les lois ne sont ni des êtres intermédiaires entre Dieu et le monde, ni les conclusions nécessaires de la nature des choses produites; mais les unes sont des formules de faits généraux,) les autres des principes universels et absolus auxquels Dieu lui-même est soumis. Toute la théorie de la cause est défectueuse dans Descartes;(il se trompe sur la nature et l'efficace des causes secondes; il se contredit sur le mode d'action de la cause première; il ignore le vrai caractère des lois de la nature,) et mérite le reproche de Leibniz, de n'admettre pas un Dieu véritablement intelligent; et celui de Pascal, de n'admettre qu'un Dieu inutile.(

xxix (T) : [La cause] n'agit pas d'une façon successive; elle n'a donc pas de loi, et si, par un) mystère incompréhensible (le mystère même de la création), son action produit du multiple, ce multiple aura une loi, par la même raison précisément qui fait que sa cause n'en a point.(Ainsi la loi (la loi physique et toute loi analogique) n'est pas en Dieu, où elle ne peut être; elle est le produit de la volonté de)Dieu manifestée dans le monde, et résulte, non de la nature nécessaire des choses, mais de la volonté libre du créateur. Ce produit de la volonté de Dieu n'est pas produit séparément des (phénomènes qu'il résume

29 (p.corn., erreur dans la fabrication du livre)

77 (S)

77 (A)



Catalogue ID 636

Catalogue

Traces de lecture

Transcription

DESCARTES, René

Œuvres de Descartes. Discours sur la

1842

Fiche



Image



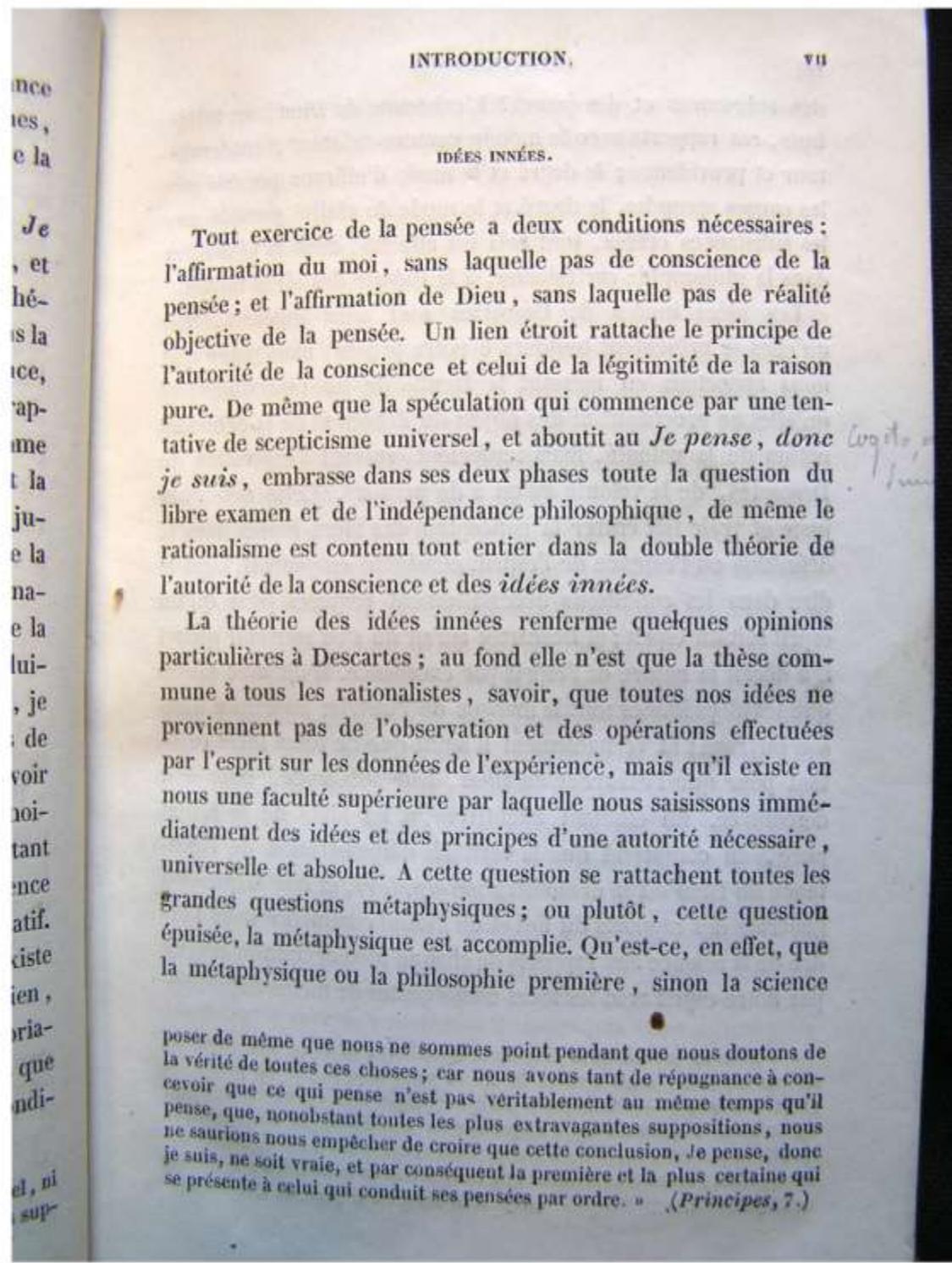
p. de titre

vii (A) : « cogito e

viii (T) : [Des
dit avec raison]a

ix (T) : «Je n'ai pa
cette idée (l'idée

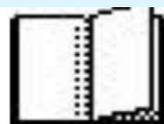
vii (A) : « cogito ergo sum »



On eût dit, à le voir ouvrir, feuilleter négligemment, puis tout à coup avec la plus grande attention, le volume qu'il tenait, qu'il s'attaquait à ce qui lui résistait, mais glissait sur ce qui n'exigeait pas d'effort. Que de fois, sous les galeries de l'Odéon ou aux étalages des bouquinistes des quais, ne l'ai-je vu faire tout un butin, qu'il n'achetait et n'emportait que pour le ramener, l'utile étant déjà assimilé dans son esprit.

Témoignage inédit de Claude Valéry.

CATALOGUE



Paul Valéry

Référence bibliographique

Catalogue ID 905

Auteur GRACIÁN, Baltasar

Titre L'homme de cour

Sous-titre

Édition 4e éd. revue et

Vol. Ed.

trad. Trad. et commenté par le Sr Amelot de

Préf. Préf. de l'auteur

Intro. Épître dédié au roi par le sieur Amelot de la

Lieu Paris Maison d'éd Vve Martin et Jean Boudot

Date M. DC. LXXXVII [1687]

Coll. Périodique

Illust. Fausse page de titre, estampe en eau-forte non signée illustrant une maxime d'Horace 'Quis tot

Nombre de pages [lxvi]-373 p.

Dimension 17 x 10 cm.

Livre rogné ●

Brochage Reliure du XVIIème

Justif.

L'HOMME DE COUR

Traduit de l'Espagnol

DE BALTASAR GRACIAN

Par le Sieur AMELOT DE LA HOUSSAIE.

Avec des Notes.



A PARIS,
Chez la Veuve-MARTIN, & JEAN BOUDOT,
ruë Saint Jaques, au Soleil d'or.

M. DC. LXXXIV.
AVEC PRIVILEGE DU ROI.

COURS D'ANALYSE

DE
L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,

PAR M. C. JORDAN,

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

DEUXIÈME ÉDITION, ENTIÈREMENT REVENUE.

TOME PREMIER.

CALCUL DIFFÉRENTIEL.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1893

RECHERCHES SUR LES SUBSTANCES RADIOACTIVES.

THÈSE PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS
(POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN SCIENCES PHYSIQUES)

PAR

M^{lle} SKŁODOWSKA CURIE.

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE.



PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1904

Éditions
Gauthier-Villars

J.-J. THOMSON, D. Sc., F. R. S.

LES DÉCHARGES ÉLECTRIQUES DANS LES GAZ.

OUVRAGE TRADUIT DE L'ANGLAIS, AVEC DES NOTES

PAR

Louis BARBILLION,

Docteur en Sciences.

ET UNE

PRÉFACE

PAR

Ch.-Ed. GUILLAUME.



PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1900

(Tous droits réservés.)

19

COURS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS. LEÇONS DE MÉCANIQUE CÉLESTE

PROFESSÉES À LA SORBONNE

PAR

H. POINCARÉ,

MEMBRE DE L'INSTITUT,
PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES
DE PARIS.

TOME I.

THÉORIE GÉNÉRALE DES PERTURBATIONS PLANÉTAIRES.



PARIS,

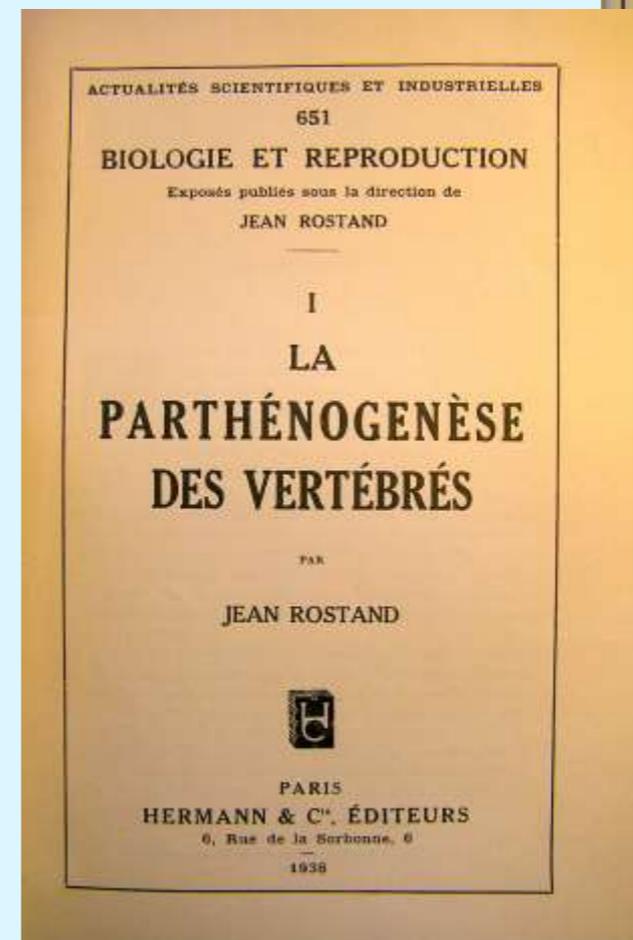
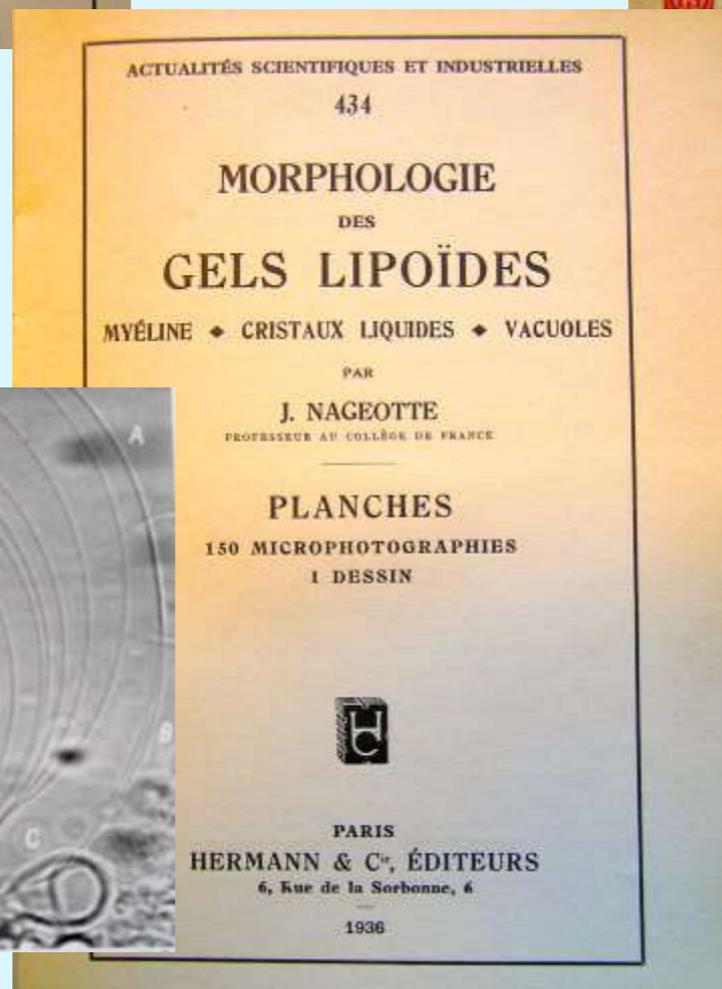
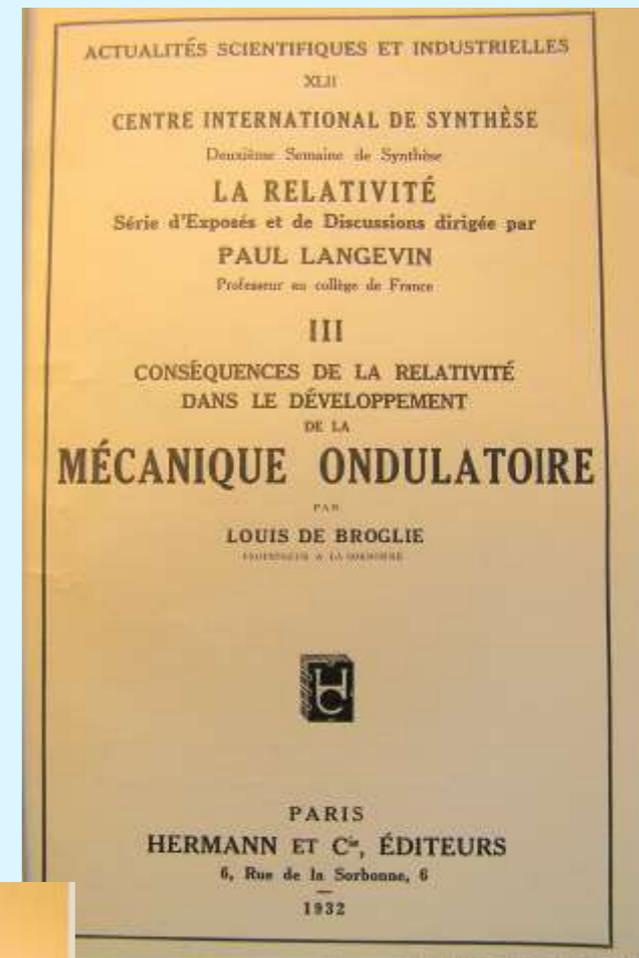
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1905

(Tous droits réservés.)



Éditions
Hermann



Livres reçus par Valéry

sur les 2057 livres vérifiés : **976 sont des envois**

- dédicace de l'auteur : 836
- service de presse
- Ex numéroté d'un tirage spécial

Dédicaces

836 / 2057 dédicaces + dizaine offerts sans dédicace

+ 277 (parmi les livres non examinés)

total 1125 / 3062 = 37%

COLLECTION D'AUTEURS ÉTRANGERS

FRÉDÉRIC NIETZSCHE

Aurore

Réflexions sur les préjugés moraux

TRADUIT PAR

HENRI ALBERT

« Il y a tant d'aurores qui n'ont
pas encore lui. »

RIGVELLA.



PARIS

SOCIÉTÉ DU MERCURE DE FRANCE

XV, RUE DE L'ÉCHAUDÉ-SAINTE-GERMAIN, XV

MCMII

à Paul Valéry
bien amicalement
le traducteur

Henri Albert

AURORE

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
PIERRE LOUÏS

JOURNAL
INTIME

1882 - 1891

ÉDITIONS MONTAIGNE
FERNAND AUBIER, ÉDITEUR
QUAI DE CONTI, 13, PARIS, VI^e
1929

L'ORNEMENT DES NOCES
SPIRITUELLES, DE
RUYSBROECK L'ADMIRABLE,
TRADUIT DU FLAMAND ET
ACCOMPAGNÉ D'UNE INTRO-
DUCTION PAR MAURICE
MAETERLINCK.



BRUXELLES
PAUL LACOMBLEZ, ÉDITEUR

31, RUE DES PAROISSIENS, 31

—
1891

Tous droits réservés

Référence bibliographique

Auteur LOUÏS, Pierre

Catalogue ID 1231

Titre Œuvres complètes. Journal Intime 1882-1891

Sous-titre

Édition

Vol.

Ed.

trad.

Préf.

Intro.

Lieu Paris

Maison d'éd Éd. Montaigne

Date 1929

Coll.

Périodique

Illust.

Nombre de pages 363 p.

Dimension 21 x 15 cm

Livre rogné

Brochage broché

Justif.

Traces de lecture

Livre coupé? part. coupé: 7-41, 48-97, 104-113, 120
-129, 136-145, 152-161, 168-209, 216

Signet(s)

Pp. cornées

Soulign.

Signat.

Cachet

Bouts de p.

Traits marg. Annot.

Equations

Corrections

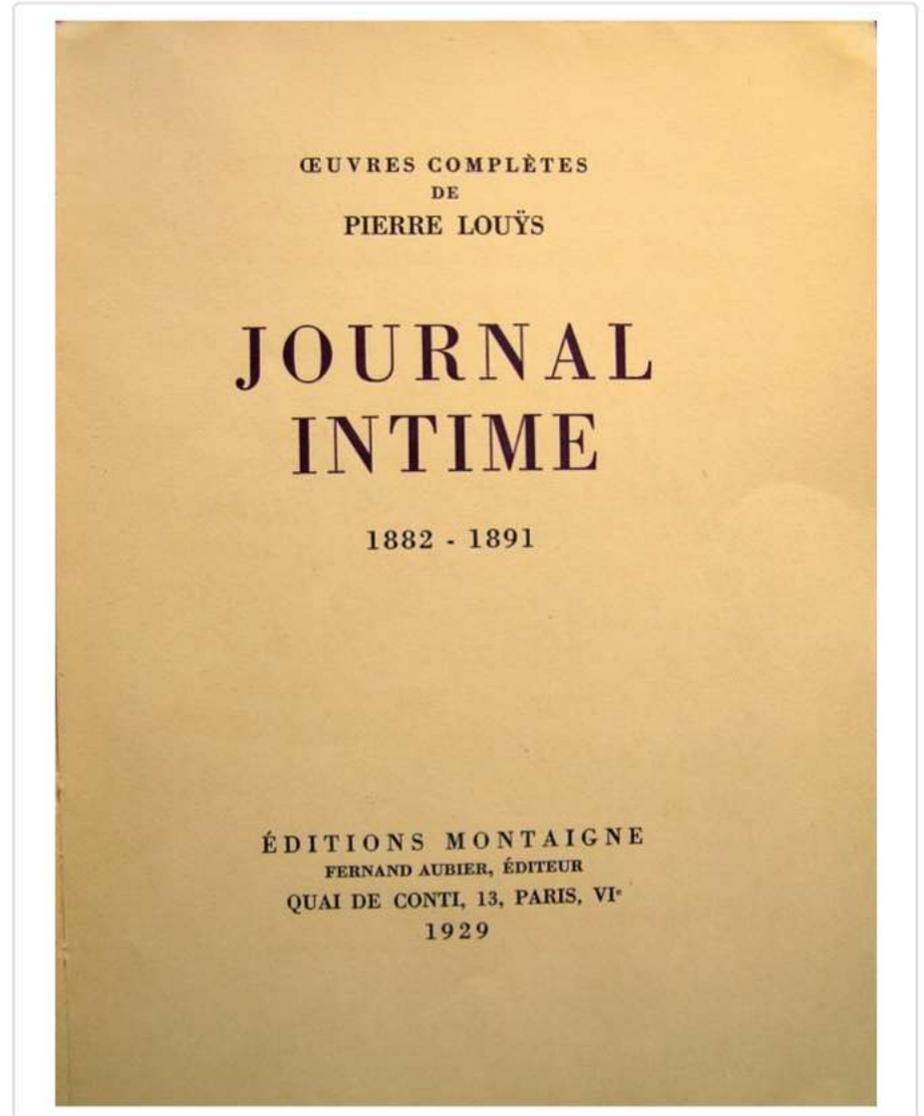
[Traces de lecture](#)[Transcription](#)[Texte et image](#)

Remarques

Dédicace Dédicace imprimée de l'écriture à l'encre violette de Louÿs:
Ne faire tirer ses livres qu'à cent exemplaires, sous prétexte qu'il n'existe même pas cent personnes capables de goûter une phrase; ce fut un de mes premiers principes.
Et je ne le recommande à personne. Tout livre rare devient la proie des bibliophiles qui

Domaine[s] intellectuel[s] Littérature; poésie; roman; journal intime

Remarques



Référence bibliographique

Auteur NIETZSCHE, Friedrich Catalogue ID 1506

Titre Ainsi parlait Zarathoustra: un livre pour tous et pour personne

Sous-titre Édition

Vol. Ed. trad. Trad. par Henri Albert

Préf. Intro.

Lieu Paris Maison d'éd Soc. du Mercure de France Date M DCCXCVIII [1898]

Coll. Périodique

Illust.

Nombre de pages 473 p. Dimension 23 x 15 cm Livre rogné

Brochage Reliure en gris Justif.

Traces de lecture

Livre coupé? Signet(s) Pp. cornées Soulign.

Signat. Bouts de p. Traits marg. Annot.

Cachet Equations Corrections

[Traces de lecture](#) [Transcription](#) [Texte et image](#)

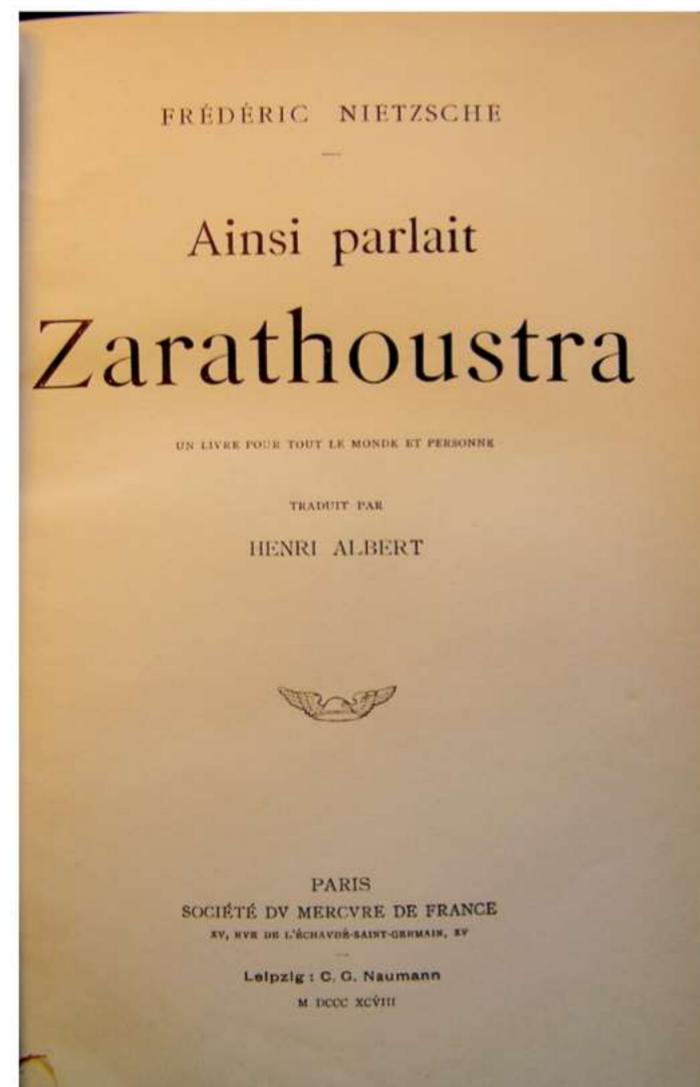
Remarques

Dédicace A Paul Valéry / bien amicalement / le traducteur / Henri Albert

Domaine[s] intellectuel[s] Philosophie

Remarques

QUATRE LETTRES DE PAUL VALÉRY AU SUJET DE NIETZSCHE. *L'artisan du livre (Cahiers de la quinzaine, 2e cahier de la 18e série), 25-04-1927.* In-12, br., 32 p. ÉO. T.t. : 1760 ex. num. (110 vergé d'Arches, 1500 Alfa et 150 SP).
04*... Δ 1/110 Arches (HC). EAS à Paul Rouart.



DISTRIBUTION DE LIVRES SELON LES DOMAINES SUR UN ENSEMBLE DE 2055

	total réfs	total livres	% des livres
		2057	
Art, musique, danse, sculpture, esthétique	148		7
Biographie	61		3
Histoire / Politique	195		9
Langage	48		2
Littérature	1057		51
Philosophie	179		9
Psychologie	21		1
Récits de voyage	28		1
Religion	93		5
Sciences	457		22

	total réfs	total livres	% des livres	% annot.		% traces mss
		2057		244		390
Art, musique, danse, sculpture, esthétique	148		7	10		17
Langage	48		2	23		33
Littérature	1057		51	7.5		12
Récits de voyage	28		1	3.5		14
Sciences	457		22	29		40
Philosophie	179		9	23		34
Histoire / Politique	196		10	14		16
Psychologie	21		1	10		14
Religion	93		5	11		16
Sociologie	16		1	6		6

vivrez dans mon cœur ! » Des larmes altèrent sa voix. On lui répond par de nouveaux applaudissements, et la foule se précipite sur ses pas.

L'homme dont les passions offrent ce caractère d'énergie et de délicatesse n'avait pas trois francs à prêter à sa maîtresse.

Dans un pays d'affectations et de prétentions il ne faut croire qu'à ce qui est juridiquement prouvé. Les gazettes des tribunaux nous racontent chaque année l'histoire de cinq ou six Othello.

Heureusement ces crimes ne se rencontrent pas dans les classes élevées.

C'est comme le suicide ordinaire. La France présente peut-être autant de suicides que l'Angleterre; mais jamais vous n'avez vu un ministre puissant comme lord Castelreagh, un avocat célèbre comme sir Samuel Romilly, se donner la mort.

A Paris la vie est fatiguée, il n'y a plus de naturel ni de laisser-aller. A chaque instant il faut regarder le modèle à imiter, qui, tel que l'épée de Damoclès, apparaît menaçant sur votre tête. A la fin de l'hiver l'huile manque à la lampe.

Paris est-il sur la route de la civilisation véritable? Vienne, Londres, Milan, Rome, en perfectionnant leurs façons de vivre, arriveront-elles à la même délicatesse, à la même élégance, à la même absence d'énergie?

Tandis que les hautes classes de la société parisienne semblent perdre la faculté de sentir avec force et constance, les passions déploient une énergie effrayante dans la petite bourgeoisie, parmi ces jeunes gens qui, comme M. Laffargue, ont reçu une bonne éducation, mais que l'absence de fortune oblige au travail et met en lutte avec les vrais besoins.

Soustrait, par la nécessité de travailler, aux mille petites obligations imposées par la bonne compagnie, à ses manières de voir et de sentir qui étioient la vie, ils conservent la force

271 (T, croix) :)La France présente peut-être autant de suicides que l'Angleterre; mais jamais vous n'avez vu un ministre puissant comme lord Castelreagh, un avocat célèbre comme sir Samuel Romilly, se donner la mort.

À Paris la vie est fatiguée, il n'y a plus de naturel ni de laisser-passer. À chaque instant il faut regarder le modèle à imiter, qui, tel que l'épée de Damoclès, apparaît menaçant sur votre tête(

Paul Valéry

O R I E N T
I

CHENG TCHENG

盛成著

VERS L'UNITÉ

I

MA MÈRE

我的母親

PRÉFACE DE PAUL VALÉRY

de l'Académie Française

*Donnez aux affamés, du riz;
Aux souffrants, du cœur.
Ma mère.*



ÉDITIONS VICTOR ATTINGER

PARIS NEUCHÂTEL
1928

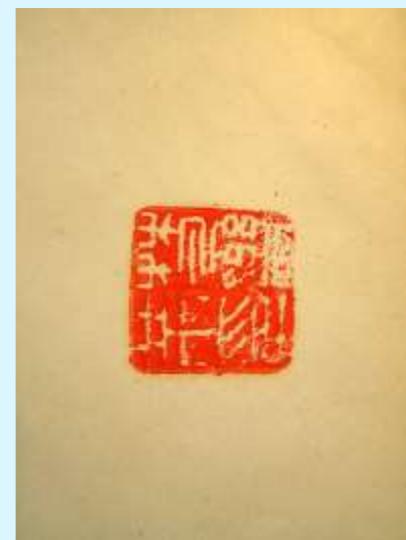
v. 356

LEONARDO OMO SANZA LETTERE

A CURA DI
GIUSEPPINA FUMAGALLI



SANSONI
FIRENZE



Paul Valéry



Les traces de lectures prennent des formes multiples:

- des signets,
- des bouts de papier
- retailles
- des fleurs séchées insérés dans les livres
- des pages cornées,
- des traits marginaux simples, doubles et parfois triples,
- des soulignements,
- des annotations dans la marge et dans le texte,
- des formules, équations et figures géométriques
- des corrections typographiques.

Traces de lecture

Livre coupé?

Signat. 'Paul Valéry' en haut de la p. de garde

Cachet sur la p. de garde sous la signature

Signet(s)

Pp. cornées

Souline.

Bouts de p.

Traits marg.

Annot.

Equations

Corrections

Traces de lecture

Transcription

Texte et image

SOMMAIRE



Paul Valéry

CATALOGUE

RECH.



FICHE bibliog.

	Nom de l'auteur	Titre du	Vol.	Maison d'édition	Date:
[1 / 2055]	POE, Edgar Allan	Histoires grotesques et sérieuses		C. Lévy	1883
[2 / 2055]	POE, Edgar Allan	Eurêka, ou Essai sur l'univers matériel et spirituel		C. Lévy	1887
[3 / 2055]	POE, Edgar Allan	Histoires extraordinaires		C. Lévy	1887
[4 / 2055]	POE, Edgar Allan	Nouvelles histoires extraordinaires		Calmann-Lévy	date disparue 1 ^{re}

Catalogue ID 1593

Catalogue

Traces de lecture

Transcription

Trier

Auteur POE, Edgar Allan

Titre Histoires grotesques et sérieuses

Date 1883

1593.369

Signature : 'P-a Va
de Table des matiè

Table des matière

33 (T) : [Le Mystère
Roget]

49 (T croix) :
pouvez pas compre

49 (T croix) :
pouvez pas compre

65 (T) : [sur le
qui naîtront du has

108 (T croix) :
mon cœur aucune t

110 (T) : Rien,
n'est plus difficile c

167 (A) [Le
d'échecs de Maelze

169 (T) : [Éléonor
)Ceux qui rêvent év

369-70 (T, S cr, bl., A): [...] dans des sujets manœuvrés de cette façon, avec quelque habileté qu'ils le soient, avec quelque luxe d'incidents qu'on le suppose, il y a toujours une certaine âpreté, une nudité qui choque un œil d'artiste.)Deux choses sont éternellement requises: l'une, une certaine somme de complexité, ou, plus proprement, de combinaisons; l'autre, une certaine quantité d'esprit suggestif, quelque chose comme un courant souterrain de pensée, non visible, indéfini. (* C'est cette dernière qualité qui donne à un ouvrage d'art cet air opulent, cette apparence *coossue* [...], que nous avons trop souvent la sottise de confondre avec l'*idéal*.)C'est l'excès dans l'expression du sens qui ne doit être qu'insinué, c'est la manie de faire, du courant souterrain d'une œuvre, le courant visible et supérieur, qui change(en prose, et en prose de la plus plate espèce, la prétendue poésie des soi-disant transcendantalistes.

*[369] « subconscient »

LA GENÈSE D'UN POÈME. 369

le cas présent ; mais il est poussé bientôt par l'ardeur du cœur humain à se torturer soi-même, et aussi, par une sorte de superstition, à proposer à l'oiseau des questions choisies de telle sorte, que la réponse attendue, l'intolérable *Jamais plus*, doit lui apporter, à lui, l'amant solitaire, la plus affreuse moisson de douleurs. C'est dans cet amour du cœur pour sa torture, poussé à la dernière limite, que le récit, dans ce que j'ai appelé sa première phase, sa phase naturelle, trouve sa conclusion naturelle, et jusqu'ici rien ne s'est montré qui dépasse les limites de la réalité.

Mais, dans des sujets manœuvrés de cette façon, avec quelque habileté qu'ils le soient, avec quelque luxe d'incidents qu'on le suppose, il y a toujours une certaine âpreté, une nudité qui choque un œil d'artiste. Deux choses sont éternellement requises : l'une, une certaine somme de complexité, ou, plus proprement, de combinaison ; l'autre, une certaine quantité d'esprit suggestif, quelque chose comme un courant souterrain de pensée, non visible, indéfini. C'est cette dernière qualité qui donne à un ouvrage d'art cet air opulent, cette apparence

subconscient

AUGUSTIN (Saint). - Meditationes, Soliloquia et Manuale. Accesserunt meditationes R. Anselmi, Meditationes D. Bernardi, et idiotae viri docti Contemplationes de amore divino. Lugduni [Lyon]: apud

DESCARTES, René. - Œuvres de Descartes. Discours sur la méthode, Méditations, Traité des Passions. Nouvelle édition collationnée sur les meilleurs textes. Paris: Charpentier, 1842.

DESCARTES, René. - Discours de la méthode: Pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences. Paris: L. Hachette, 1878.

KANT, Immanuel. - Prolegomènes à toute métaphysique future qui aura le droit de se présenter comme science. Suivi de deux autres fragments du même auteur relatifs à la Critique de la raison pure.

KELVIN, William Thomson (baron), . - Conférences scientifiques et allocutions sur la constitution de la matière.

LOBAČEVSKIJ, Nikolaj Ivanovič. - Études géométriques sur la théorie des parallèles. Suivi d'un extrait de la correspondance de Gauss et de Schumacher. s.l. [Paris]: s.é. [A. Hermann], s.d. [1891].

MAXWELL, James Clerk. - Traité élémentaire d'électricité. Paris: Gauthier-Villars, 1884.

RUUSBROEC, Jan Van. - L'Ornement des noces spirituelles de Ruysbroeck l'Admirable. Bruxelles: P. Lacomblez, 1891.

STALLO, John Bernhard. - La matière et la physique moderne. Paris: F. Alcan, 1884.

Transcription

Entièrement coupe

[Les annotations figurent en tête de chaque chapitre et résument les thèmes qui y sont évoqués]

13 (A) : « **Meuble** » (en tête du chapitre I, au crayon en petites lettres)

24 (A) : « **l'artificiel** » (II)

36 (A) : « **bibl latine** » (III)

55 (A) : « **la tortue / le goût** » (IV)

70 (A) : « **la vue / la peinture** » (V)

91 (A) : « **la perversité** » (VI)

99 (A) : « **le souvenir** » (VII)

116 (A) : « **les fleurs / le songe** » (VIII)

132 (A) : « **amours** » (IX)

143 (Sx2, cr. bl.) : Et dans le silence de la nuit, l'admirable dialogue de la Chimère et du Sphinx commença...

Bercé par l'admirable prose de Flaubert...

148 (A) : « **parfum / l'odorat** » (X)

165 (A) : « **le voyage fictif** » (XI)

185 (A) : « **les livres français** » (XII)

217 (A) : « **douleurs et souvenirs** » (XIII)

234 (A) : « **la littérature contemp.** » (XIV)

250-1 (marque-page, carte de visite vierge)

258-9 (marque-page, carte de visite vierge) (**recopier les passages concernant Mallarmé dans le contexte de la poésie de son époque**)

267 (A) : « **l'oreille / la nevrose** » (XV)

283 (A) : « **pessimisme** » (XVI)

Hommage à Léon-Paul Fargue. Les Feuilles libres. Lettres et Arts : revue mensuelle / Dir. par Marcel Raval. — n° 45-46, juin 1927. — Les Feuilles libres : revue mensuelle. — — Paris: Librairie de l'Étoile, 1927. — 209 p.; 23 x 19 cm. — 7 portr. de Fargue : illustrations de Daragnès, P. Picasso, E. La Jeunesse, L.-P. Fargue, G. de Chirico, H. Michaux, M. Laurencin, M. Monnier Exemplaire sur Vergé d'Arches, imprimé spécialement pour / M. Paul Valéry.

24 (A, écrit par Valéry à côté de son texte, 'Notules sur Léon-Paul Fargue' :

[Il y a trente-cinq ans que je le connais. Trente-cinq ans que nous sommes heureux de nous connaître. Il ne me souvient pas que je l'aie jamais abordé sans plaisir; ou plutôt, sans une joie de cette espèce de joies rarissimes et remarquables que cause la sensation de comprendre et d'être compris avec une extrême et délicieuse promptitude.

Fargue chez Schwob vers 1893. Il était un jeune empereur romain, un Néron adolescent. Il arrivait, par des histoires extraordinaires qu'il inventait et contait merveilleusement, à étonner Schwob lui-même, source et trésor pourtant d'histoires inouïes ...]) :

« Une des joies les plus solides de ma vie Fargue. »

354 (A) : 27 novembre 1890. Puis viendront les peintres, Rops, Moreau, Rodin; les musiciens, Massenet, Reyer, et le jeune que j'attends.

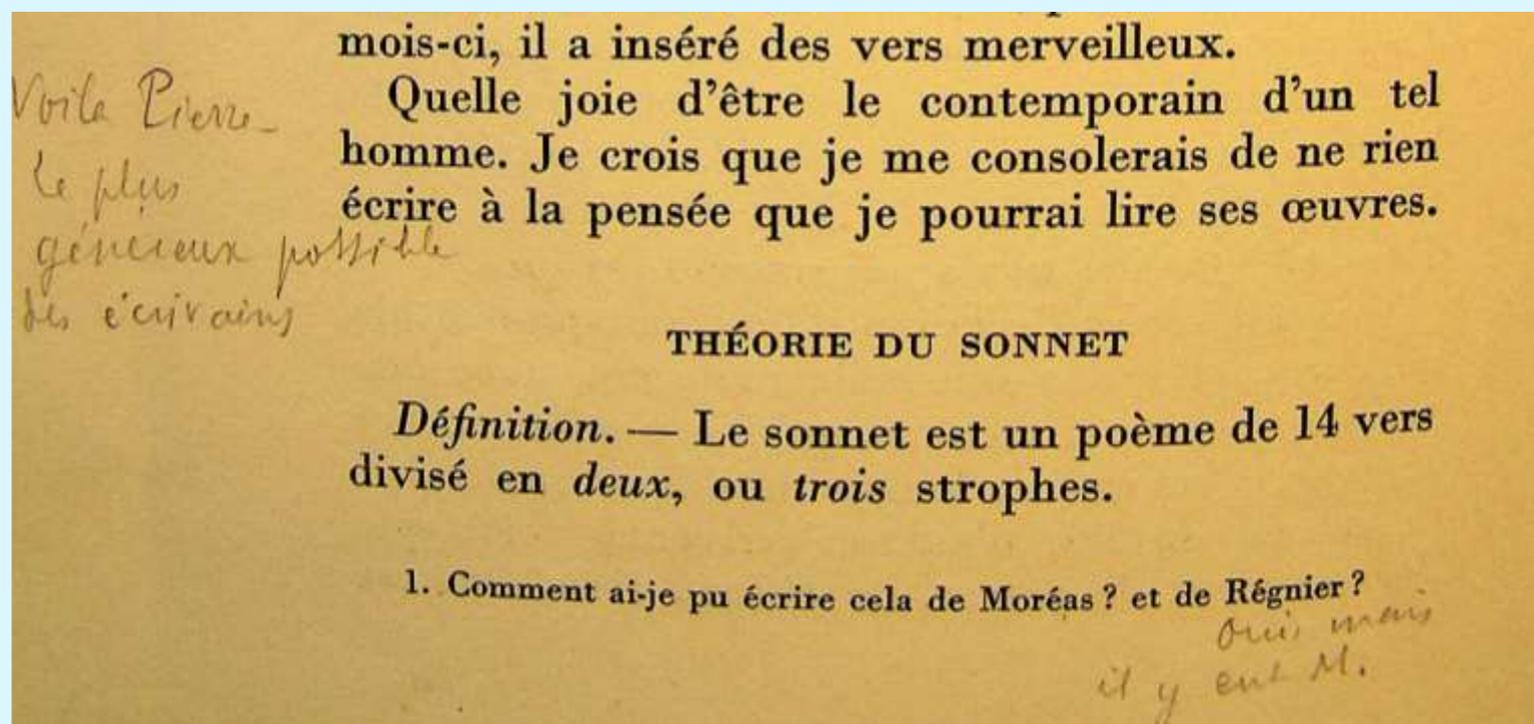
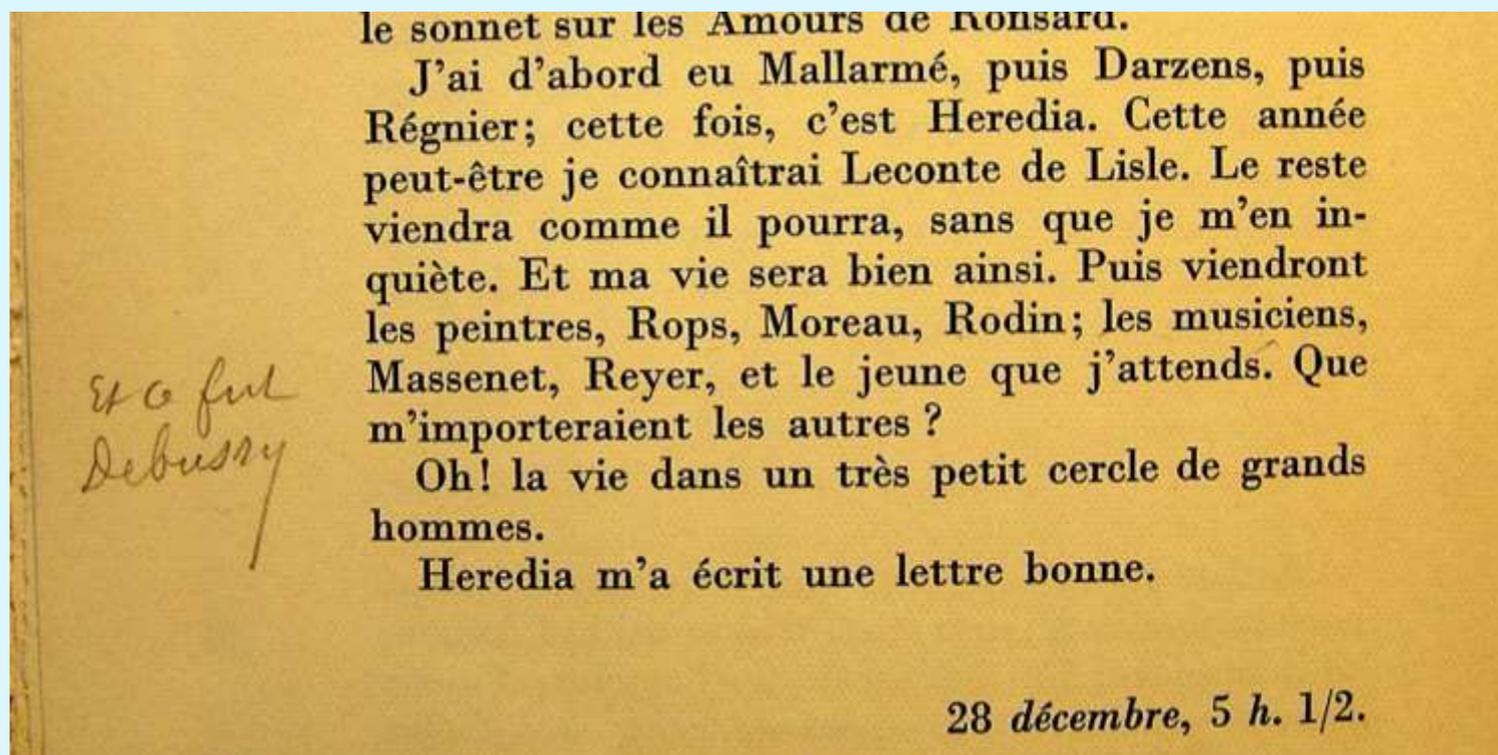
« Et ce fut Debussy »

356 (A) : 28 décembre 1890. Quelle joie d'être le contemporain d'un tel homme (Heredia). Je crois que je me consolerais de ne rien écrire à la pensée que je pourrai lire ses œuvres.

« Voilà Pierre – le plus généreux possible des écrivains »

356 (A) : 28 décembre 1890, note 1 à la phrase 'Je donnerais tous les Moréas de la terre et tous leurs Pèlerins pour dix vers du Fol Automne ou pour le Sonnet à l'étrangère « Etrangère! fatale enfant! espoir des fées! »" : Comment ai-je pu écrire cela de Moréas? et de Régner?

« Oui, mais il y eut M. »



Catalogue ID 1231

Catalogue

Traces de lecture

Transcription

Trier

Auteur LOUÏS, Pierre

Titre Œuvres complètes. Journal Intime 1882

Date 1929

1231.354



[p. de titre]

^

354 (A) : 27 novembre 1890. Puis viendront les peintres, Rops, Moreau, Rodin; les musiciens, Massenet, Reyer, et le jeune que j'attends.
« Et ce fut Debussy »

[Dédicace imprimée
l'encre violette de L

237 (T) : 6 mai 188
phrase 'Je voudrais
littérature ce que M

354 (A) : 27 novem
viendront les peintr
Moreau, Rodin; les

356 (A) : 28 décem
Quelle joie d'être le
d'un tel homme (He

v

354

JOURNAL INTIME

l'Oliverana, le Semeur, l'*In lombis diaboli virtus*, et surtout l'extraordinaire « Pêché mortel » que j'aurai, que je veux avoir.

J'ai acheté là l'exemplaire de Cladel du Psautier de l'amie, et les Fleurs de Van Lerberghe.

C'est par Bailly sans doute que Rops me fera mon frontispice.

Il a neigé toute la journée.

Le dernier jour de mes dix-neuf ans aura eu une joie : Heredia m'écrit, et m'envoie en autographe le sonnet sur les Amours de Ronsard.

J'ai d'abord eu Mallarmé, puis Darzens, puis Régnier; cette fois, c'est Heredia. Cette année peut-être je connaîtrai Leconte de Lisle. Le reste viendra comme il pourra, sans que je m'en inquiète. Et ma vie sera bien ainsi. Puis viendront les peintres, Rops, Moreau, Rodin; les musiciens, Massenet, Reyer, et le jeune que j'attends. Que m'importeraient les autres ?

Oh! la vie dans un très petit cercle de grands hommes.

Heredia m'a écrit une lettre bonne.

28 décembre, 5 h. 1/2.

Henri de Régnier est non seulement un grand poète, mais — et de jour en jour je le vois davantage, — c'est évidemment le poète attendu.

*Et ce fut
Debussy*

Catalogue ID 1231

Catalogue

Traces de lecture

Transcription

Trier

Auteur LOUÏS, Pierre

Titre Œuvres complètes. Journal Intime 1882

Date 1929

1231.356

[p. de titre]

356 (A) : 28 décembre 1890. Quelle joie d'être le contemporain d'un tel homme (Heredia). Je crois que je me consolerais de ne rien écrire à la pensée que je pourrai lire ses œuvres.

« Voilà Pierre – le plus généreux possible des écrivains »

[Dédicace imprimée
l'encre violette de L

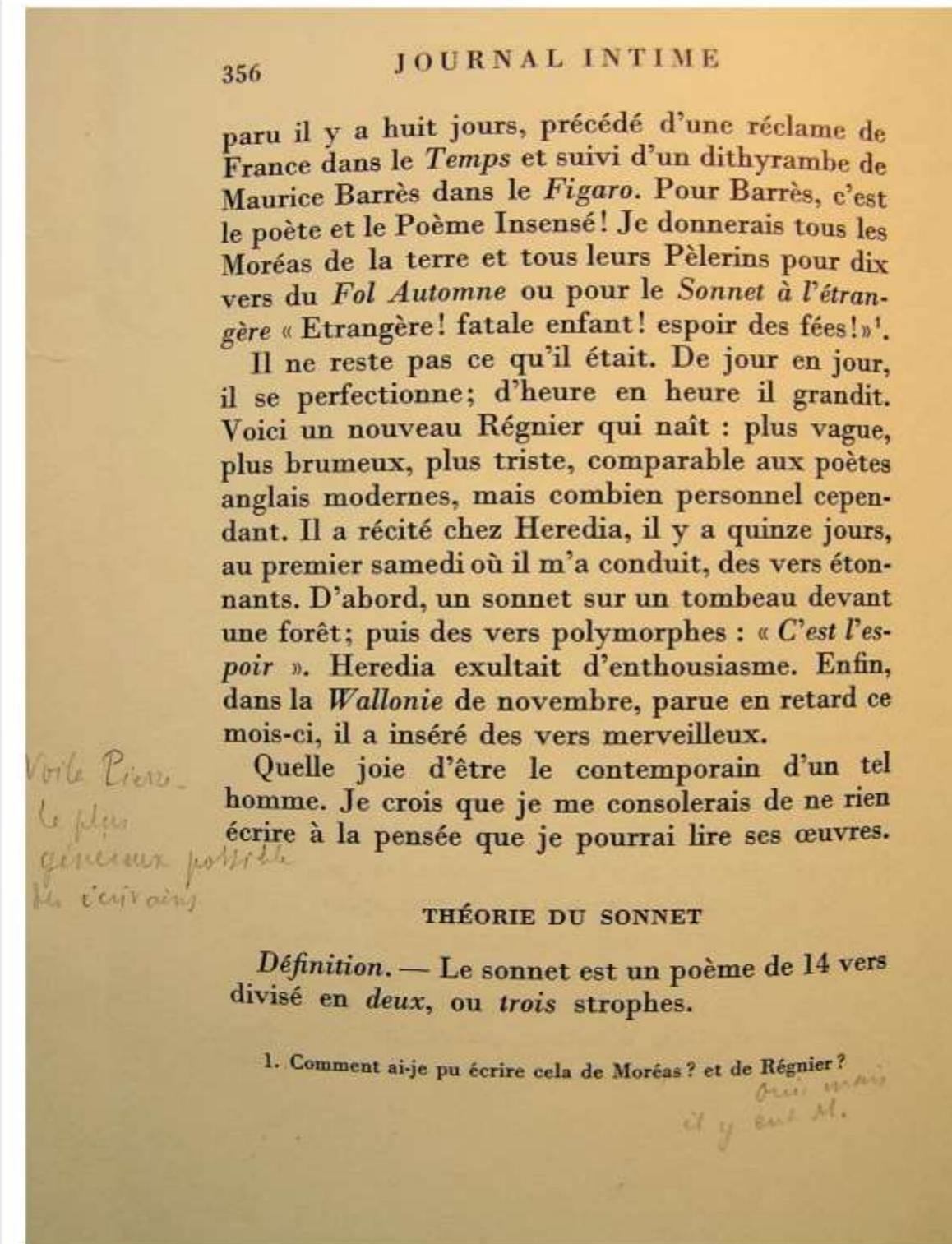
356 (A) : 28 décembre 1890, note 1 à la phrase 'Je donnerais tous les Moréas de la terre et tous leurs Pèlerins pour dix vers du *Fol Automne* ou pour le *Sonnet à l'étrangère* « Etrangère! fatale enfant! espoir des fées! » : Comment ai-je pu écrire cela de Moréas? et de Régner?

« Oui, mais il y eut M. »

237 (T) : 6 mai 188
phrase 'Je voudrais
littérature ce que M

354 (A) : 27 novem
viendront les peintr
Moreau, Rodin; les

356 (A) : 28 décem
Quelle joie d'être le
d'un tel homme (He



ISELER, Paul. — Les Débuts d'André Gide vus par Pierre Louÿs. Avec une lettre d'André Gide à l'auteur et de nombreuses lettres inédites de Pierre Louÿs à André Gide. — Lettre d'André Gide à l'auteur (pp. 9-12). — Paris: Éd. du Sagittaire, 1937. — 135 p.; 18 x 12 cm. broché.

Traces de Lecture :
Entièrement coupé

Marque page : 40-41 : bandes de papier mais l'écriture n'est pas de Valéry

Annot.

p. de faux-tire :

« p. 66 - mon sonnet "P. la nuit" publié dans la Revue Indépendante en 91, je crois.

Ce livre indiscret laisse Gide dans l'ombre.

Des choses capitales ne s'y trouvent même pas suggérées.

P. ex. l'entrée en ligne de nouveaux amis, de part et d'autre. Eugène et Cie d'un côté. Moi et autres (dont Debussy) de l'autre.

et la grande dispute de l'amitié de Wilde!

Et cetera.

Je concevais l'amitié au dessus de la littérature. »

L'Ermitage, 3e année, n° 9, septembre 1892, 129-192. — L'Ermitage : [revue mensuelle]. — — : , 1892. — ; 25 x 16 cm.

Traces de Lecture :
Entièrement coupé

Annot.

136 [une série de chiffres, écrite en crayon, en marge des 'Vers inédits de Rimbaud', « Amis, c'est la nappe, sans reflets, sans source, grise – / Un vieux dragueur, dans sa barque immobile, peine. »] :

« 2, 4, 3, 3, 1
2, 3, 1, 3, 2, 1, 1 »

160 (A) [en marge du poème de Valéry, 'Intermède', à côté du vers 'Anciennement plein d'or'] :
« Trop pleine anciennement d'or »

[en bas de la dernière page, initiales écrites en crayon, à droite] : « P.V. »

So ist es also, wenn ein sehnend Hoffen
Dem höchsten Wunsch sich traulich zugerungen,
Erfüllungspforten findet flügeloffen;
Nun aber bricht aus jenen ewigen Gründen
Ein Flammenübermass, wir stehn betroffen;
Des Lebens Fackel wollten wir entzünden,
Ein Feuermeer umschlingt uns, welch ein Feuer!
Ist's Lieb'? ist's Hass? die glühend uns umwinden,
Mit Schmerz und Freuden wechselnd ungeheuer,
So dass wir wieder nach der Erde blicken,
Zu bergen uns in jugendlichstem Schleier.

4705

4710

COLLECTION BILINGUE DES CLASSIQUES ÉTRANGERS

GOETHE

FAUST

DEUXIÈME PARTIE

* *

TRADUIT ET PRÉFACÉ PAR
HENRI LICHTENBERGER
PROFESSEUR A LA FACULTÉ
DES LETTRES DE PARIS

MCMXXXIII

EDITIONS MONTAIGNE

FERNAND AUBIER, ÉDITEUR, 13, QUAI DE CONTI, PARIS (VI^e)

TRANSCRIPTION



Paul Valéry

[18]

Cat.ID 1853

STENDHAL (Henri

Vie de Napoléon. Fraaments

1877

Transcription

Crayon bleu

xv (T, cr. bl.) :) Tout homme puissant ment quand il parle(

xvi (T db, cr. bl.)

35 (A) : comme par un défaut déplorable de son éducation première, l'histoire n'existait pas pour lui.

« faux, voir Masson »

46 (T db, cr. bl.) :)Que se passait-il dans cette âme ardente? J'y vois : / 1° La conscience de ses propres forces / 2° L'habitude d'être incapable de distraction / 3° La facilité d'être profondément ému par un mot touchant par un présage, par une sensation,(

67 (T, cr. bl.) :)A Nice le représentant Robespierre le jeune avait pris de l'enthousiasme pur ce général sombre, réfléchi, si différent des autres qui ne disait jamais de choses vague et don le regard avait tant d'esprit.(

214 (T, cr. bl.) :)maigre trop petit(



MAISTRE, Joseph de. — Mémoires politiques et correspondance diplomatique de J. de Maistre, avec explications et commentaires historiques. — Albert Blanc, dir. scientifique. Introd. par A. Blanc. — 2e éd.. — Paris: Librairie nouvelle, 1859. — 395 p.; 22 x 14 cm.

Livre relié, gardes cartonnées, dos nervuré recouvert de peau teinte en vert, tranche colorée..

Traces de Lecture :

Signet : 254-5

Marque page : Petite bande de papier, annonce de la publication et de l'ouvrage sur Joseph de Maistre collée en haut du verso de la p. de garde

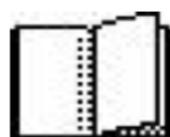
Annot.

p. de faux-tire en haut, à la mine de plomb : « Sa fougue barbare et son / délire orgueilleux sont nos meilleurs / alliés. Napoléon par Joseph de Maistre »

Domaine intellectuel : Littérature; mémoires; politique; histoire.

« Il est presque inutile de dire que je lisais fort peu, en ce temps-là. »

SOMMAIRE



Paul Valéry

CATALOGUE RECH. |< << >> >| FICHE bibliog.

	Nom de l'auteur	Titre du livre	Vol.	Date:	Domaine[s] intellectuel[s]
[1 / 2055]	ENRIQUES, Federigo	Les Problèmes de la science et la logique		1909	Sciences
[2 / 2055]	JOUGUET, Emile	Lectures de mécanique: la mécanique enseignée par les auteurs originaux. Deuxième partie: L'organisation de la mécanique	2/2	1909	Sciences
[3 / 2055]	LECHALAS, Georges	Etude sur l'espace et le temps		1910	Sciences; philosophie; espace et temps
[4 / 2055]	MAURAIN, Charles	Les Etats physiques de la matière		1912	Sciences; physique
[5 / 2055]	VACQUANT, Charles et MACE DE LÉPINAY, A.	Principes d'algèbre, à l'usage des élèves de l'enseignement scientifique. Premier cycle... Second cycle....		1912 22e éd. conforme	Sciences; mathématiques

1905-
1912

SOMMAIRE



Paul Valéry

CATALOGUE RECH. |< << >> >| FICHE bibliog.

	Nom de l'auteur	Titre du livre	Vol.	Date:	Domaine[s] intellectuel[s]
[1 / 2055]	BRUNHES, Bernard	La Dégénération de l'énergie		1908	Sciences; physique
[2 / 2055]	CHAPPUIS, James et BERGET, Alphonse	Leçons de physique générale. Tome 1 : Instruments de mesure - Pesanteur - Élasticité - Statique des liquides et des gaz - Chaleur		1907	Sciences; physique
[3 / 2055]	COMTE, Auguste	Cours de philosophie positive. T.1, Les préliminaires généraux et la philosophie mathématique	1/5	1907	Philosophie; mathématiques
[4 / 2055]	COUTURAT, Louis	Les Principes des Mathématiques, avec un appendice sur la philosophie des mathématiques de Kant		1905	Sciences; mathématiques; philosophie
[5 / 2055]	DUHEM, Pierre	Josiah-Willard Gibbs. A propos de la publication de ses mémoires scientifiques		1908	Sciences; mathématiques
[6 / 2055]	ENRIQUES, Federigo	Les Problèmes de la science et la logique		1909	Sciences
[7 / 2055]	HUNTINGTON, Edward Vermilye	La Kontinuo, elementa teorio starigita sur la ideo de ordo, kun aldono pri transfinitaj nomroj		1907	Sciences
[8 / 2055]	JOUGUET, Emile	Lectures de mécanique: la mécanique enseignée par les auteurs originaux Première partie: La naissance de la mécanique	1/2	1908	Sciences
[9 / 2055]	JOUGUET, Emile	Lectures de mécanique: la mécanique enseignée par les auteurs originaux. Deuxième partie: L'organisation de la mécanique	2/2	1909	Sciences
[10 / 2055]	KÖENIGS, Gabriel	Introduction à une théorie nouvelle des mécanismes		1905	Sciences
[11 / 2055]	L'HOTTE, Alexis-François (Général)	Un Officier de cavalerie. Souvenirs du général L'Hotte		1906	Art équestre
[12 / 2055]	LECHALAS, Georges	Etude sur l'espace et le temps		1910	Philosophie ; espace et temps
[13 / 2055]	MAURAIN, Charles	Les Etats physiques de la matière		1912	Sciences; physique
[14 / 2055]	MOLK, Jules	Encyclopédie des Sciences Mathématiques pures et appliquées	1 / 7	1908	Sciences; mathématiques
[15 / 2055]	PETROVITCH, Mikhail	La Mécanique des phénomènes fondée sur les analogies		1906	Sciences; physique
[16 / 2055]	POINCARÉ, Henri	La Valeur de la science		s. d. [1906]	Sciences; philosophie
[17 / 2055]	TANNERY, Jules	Leçons d'algèbre et d'analyse à l'usage des élèves des classes de mathématique spéciales	1/2	1906	Sciences; mathématiques
[18 / 2055]	VACQUANT, Charles et MACE DE LÉPINAY, A.	Principes d'algèbre, à l'usage des élèves de l'enseignement scientifique. Premier cycle... Second cycle...		1912 22e éd. conforme	Mathématiques

« Il est presque inutile de dire que je lisais fort peu, en ce temps-là. »

TRACES DE LECTURE



Cat.ID 1166

RECHERCHER << >> CATALOGUE Texte et image

LECHALAS, Georges. — Étude sur l'espace et le temps. Préf. de l'auteur. — 2e éd. revue et augmentée. — Paris: F. Alcan, 1910. — ii-327 p.; 23 x 15 cm. — (Bibliothèque de philosophie contemporaine).
broché.

Traces de Lecture :

entièrement coupé.

Traits

5: Pour vérifier, du reste, l'indépendance d'une proposition) première par rapport aux autres, on s'appuie sur ce que, si la négative d'une proposition est compatible avec d'autres propositions, la proposition primitive est (indépendante de celles-ci.

6: Quand aux définitions proprement dites, on doit les) faire suivre d'un théorème d'existence, c'est-à-dire établir que les diverses conditions qui les constituent ne sont pas logiquement incomparables. (

95, note 1:) Dans une note à son *Exposition du système du monde* (liv. V, chap. V), Laplace s'exprime ainsi: «Les tentatives des géomètres pour démontrer le *postulatum* d'Euclide sur les parallèles ont été jusqu'à présent inutiles. Cependant personne n'a osé nier les théorèmes qu'Euclide en a déduits. La perception de l'étendue spéciale, évidente par elle-même, et sans laquelle on ne peut rigoureusement parler de parallèles. L'idée d'une étendue limitée, par exemple du cercle, n'a pas de grandeur absolue. Mais, si nous diminuons par la pensée son rayon, sa circonférence diminue invinciblement à diminuer, dans le même rapport, sa circonférence inscrite. (Cette proportionnalité me paraît être un *postulatum* ».

126: Il s'agit en effet d'établir l'intuitivité de l'espace, puis sa continuité (ce qui s'excluent si peu) qu'elles se trouvent unies dans l'*Esthétique* de Kant (1768, est de rechercher si... on ne pourrait trouver une preuve de l'indépendance de l'existence de toute matière et possède lui-même la possibilité de l'existence de la matière, une réalité propre ». (

128: M. Milhaud, au contraire, a bien vu que Kant avant eu égard à la symétrie trouvent tous les) éléments des figures symétriques; aussi fait-il remarquer que la géométrie analytique permet d'établir l'impossibilité d'une plus satisfaisante, disons-nous (

131:) « Le temps, comme l'espace, est partout semblable à l'espace, nous en faire une idée précise qu'en y supposant des (repères et

228:))) Par suite de cette possibilité absolue d'un univers matériel réverti, le P. Carbonnelle est en droit de dire que, de deux états successifs d'un système atomique, chacun peut, absolument parlant, jouer, relativement à l'autre, le rôle de cause ou le rôle d'effet; mais il n'en reste pas moins vrai que l'un des deux sens du rapport présente un caractère de vraisemblance tout à fait étranger à l'autre. Il suit de là que, si l'étude du monde matériel, considéré en lui-même et isolément, ne permet pas une distinction rigoureuse du passé et de l'avenir, elle permet, du moins, de faire de cette distinction la base d'une conception logique de ce monde. (((

260, 262, 268, 271, 312

Soul.

237, 270, 271 db

Annot.

126 occupant toute la marge gauche et le bas de la page:

« plus simplement: on peut construire 2 figures discernables avec les mêmes éléments - et si tous les éléments sont distincts - abc. cba - A chaque système de figures et d'angles correspondent 2 figures - Pourquoi pas 3? 2 permutations circulaires distincts.

On pourrait dire - Construire la fig. symétrique d'une fig. donnée est une opération comparable à la construction d'une transformée quelconque plus compliquée - p. ex. par inversion. On voit alors que l'opération de construction, et la perception finale du résultat sont choses très différentes - Nous ne pouvons pas reconnaître la figure initiale dans la transformée - La transformation a lieu par points - et la superposition quand elle est concevable se fait par éléments. »

133 (+Tr, S): Il suffira, pour leur) rendre leur signification ordinaire, de concevoir deux mobiles décrivant *simultanément** les arcs s et t et de prendre (comme mesure du temps la longueur de l'arc t:** la cinématique pure n'est donc, analytiquement, qu'une application particulière d'un simple exercice de géométrie.

* « ? »

** « et puis on prendra ad libitum ds/dt ou dt/ds »

216 [sur le rapport entre le temps et l'espace]: « Tous ces raisonnements ne signifient rien. On peut en faire des problèmes mais philosophiques - aucune portée. En effet, on peut accroître les dimensions d'une figure - mais celles d'un corps réel cela n'a aucun sens. »

236 (+Tr): un ensemble est infini [...] quand on peut établir une correspondance univoque et réciproque entre la *totalité* de ses éléments et une *partie* seulement d'entre eux.

« illusion? que veut dire partie et totalité? Que signifie ceci: l'ensemble des pairs fait partie de l'ensemble des entiers? Cela veut-il dire qu'en ajoutant qq chose à l'ensemble pairs on obtient l'ensemble des entiers? - Mais en quoi ces 2 ensembles sont-ils discernables? Ce n'est pas en tant qu'ensembles. Ce n'est pas la même chose que l'on regarde lorsque l'on dit A est partie B que lorsqu'on dit A correspond à B. / En réalité un ensemble de nombres - cela n'est-il pas équivalent à un ensemble de choses. Qui pense l'ensemble des pairs et l'ensemble des entiers ne pense pas différemment. C'est le même ensemble. On ne pense pas simultanément l'ensemble et un élément. »

237, 244 (des fractions biffées)

257 [+S]: pour nous incliner devant une exigence de la raison,...

« exigence d'une logique - c.-à-d. exigence purement verbale »

261

263 [trois, + T, S]: 'Si le temps et l'espace ont des parties, dit Victor Brochard, si le continu est) composé, de deux choses l'une: ou ces parties sont divisibles à l'infini, ou elles ont des éléments indivisibles.* Zénon réfute la première de ces suppositions par les (arguments connus sous les noms de la *Dichotomie* et de l'*Achille*; la seconde par la *Flèche* et le *Stade*.'

* « c'est là qu'il faut attaquer »

'Le plus lent ne sera jamais atteint par le plus rapide, car il faut auparavant que celui qui poursuit soit parvenu au point d'où est parti celui qui fuit, de sorte que le plus lent aura toujours nécessairement quelque avance'. Achille aux pieds légers n'atteindra jamais la tortue.

« Ces mots mêmes impliquent solution: parce qu'ils signifient que l'un est toujours devant l'autre, - en faisant abstraction de la différence d'heures de départ »

265, 266 [deux +S]: 'Une chose est en repos ou en mouvement, lorsqu'elle est dans un espace égal à elle-même. La flèche qui vole est toujours dans l'instant. Elle est donc toujours immobile'. [...] Or le mobile, dans l'instant, est en repos ou en mouvement; comme il n'est pas en mouvement, il est en repos, et, comme le temps, par hypothèse, n'est formé que d'instant, le mobile est toujours en repos.

« Mon sentiment est le suivant. Je distingue le m' réel, du m' que l'on imagine. Alors, 2 conceptions indépendantes, celle du continu, celle de la division. L'une est un acte - A. L'autre, un autre acte B. Penser une flèche qui vole - c'est penser 1° une flèche qui ne vole pas / 2° un vol sans flèche: de sorte qu'en toute rigueur psychologique dire une flèche vole c'est dire une contradiction »

267 [trois +Tr, S]: Pour nous, qui n'admettons pas le minimum d'espace, mais qui croyons à la discontinuité * des positions occupées par un point mobile, nous adoptons la même définition du repos et du mouvement.**

* « où? »

** « ce mouvement n'en est pas un »

) Le mouvement n'est pas une succession de positions, c'est un devenir, un passage continu d'une position à une autre, et, comme tout devenir, il n'est possible que dans le temps. (

« absurde, il n'y a pas de temps »

270, 271, 291 [+Tr]: On voit donc que la notion d'état statique d'un système de points matériels est, en réalité, une notion extra-temporelle.

« absurde. La simultanéité n'est qu'une pluralité - des pluralités entre lesquelles on élimine le temps mais dans chacune, il est. »

Form., éq. et fig.

263 (figure géométrique)

Remarques

1re de couv. détachée

NIETZSCHE, Friedrich. — Par delà le bien et le mal. Paris; Leipzig: Société du Mercure de France; C. G. Naumann , MDCCC XCVIII [1898].

6 (A) : Reconnaître le non-vrai comme condition de vie : certes, c'est de dangereuse façon, opposer une contradiction aux sentiments habituels de la valeur; et une philosophie, qui a cette hardiesse, se met par là même par-delà le bien et le mal.

« Tout ceci est vicié par l'absence de définition du vrai
vrai veut dire ou souvenir ou possibilité de penser ou identité »

DELAUNAY, Charles. - Traité de mécanique rationnelle. Paris: V. Masson, 1866.

241 (T) : Une même force peut jouer, tantôt le rôle de force intérieure, tantôt le rôle de force extérieure, suivant le cas.)Si l'on considère, par exemple, le mouvement d'un corps qui tombe à la surface de la terre, l'attraction qu'une des molécules de ce corps éprouve de la part d'une molécule quelconque de la terre est une force extérieure; si au contraire on considère le mouvement d'un système matériel formé de la terre tout entière et des divers corps qui se trouvent à sa surface ou dans son voisinage, la même attraction devient une force intérieure.(

* « ? »

**« mauvaise définition »

RUSSELL, Bertrand. - An Essay on the foundations of geometry . Cambridge: Cambridge University Press , 1897.

98 (Tiret, A) : A thing is possible, according to)Bradley (Logic, p. 187), when it would follow from a certain number of conditions, some of which are known to be realized.(

« cf. l'énoncé du Principe de contradiction / Insuffisante définition »

LECHALAS, Georges. - Étude sur l'espace et le temps. Paris: F. Alcan, 1910.

267 (T, S, Ax3) : Pour nous, qui n'admettons pas le minimum d'espace, mais qui croyons à la discontinuité * des positions occupées par un point mobile, nous adoptons la même définition du repos et du mouvement.**

* « où? »

** « ce mouvement n'en est pas un »

)Le mouvement n'est pas une succession de positions, c'est un devenir, un passage continu d'une position à une autre, et, comme tout devenir, il n'est possible que dans le temps.(

« absurde, il n'y a pas de temps »

270 (A)

271 (A)

291 (T, A) : On voit donc que la notion d'état statique d'un système de points matériels est, en réalité, une notion extra-temporelle.

« absurde. La simultanéité n'est qu'une pluralité – des pluralités entre lesquelles on élimine le temps mais dans chacune, il est. »

BOULIGAND, Georges. — Les Aspects intuitifs de la mathématique. Paris: Gallimard, 1944.
[p. de garde]: « A Monsieur Paul Valéry / de l'Académie Française / en respectueux hommage et cordial

225 (T db, A, dans le chapitre 'Malgré les échecs de l'intuition') : Un autre contre-exemple. [...])Tous ont leur place naturelle dans une étude sur les échecs de l'intuition, mais simplement pour rappeler la possibilité, et plus encore l'opportunité, (de démarches contre-intuitives succédant à un élan dangereux de la pensée ou à sa stagnation dans une confiance injustifiée.

« *inexact / il n'y a pas de point dans l'intuition mais des marques du visible / Du reste, le point géom[étrique] disparaît dans les applications / preuve de sa non étendue - le point géom[étrique] est Verbal. »*

RUSSELL, Bertrand. — Essai sur les fondements de la géométrie. — Trad. de l'anglais par Albert Cadenat, revue et annotée par l'auteur et par Louis Couturat. Avertissement et préf. de l'auteur. — Paris: Gauthier-Villars, 1901. — X-274 p.; 25 x 16 cm.
Reliure commandée par Valéry, pleine toile grise avec cartouche noir.

5 :)Comme le montre Bradley, la proposition "l'arsenic est un poison" reste vraie, lors même qu'il n'empoisonne personne.
« idiot – ceci montre justement l'ignorance du principe du langage

169 (A) : [Axiomes qui suffisent à fonder la Géométrie projective. ...]
II. L'espace est continu et divisible à l'infini; le résultat de cette division infinie, le zéro d'étendue, s'appelle *point*.
« absurde
Le point n'a rien à voir avec l'étendu. le point est un fait de position »

STALLO, John Bernhard. — La matière et la physique moderne. — Préf. sur 'La théorie atomique' de C. Friedel. — Paris: F. Alcan, 1884. — xvi-243-32 p.; 22 x 14 cm. — Cartouche rond, estampé sur la couverture; motifs floraux dorés aux fers sur le dos — (Bibliothèque scientifique internationale; 48). Livre relié, dos plat, gardes cartonnées rigides.

Annot.

79 : ['Une hypothèse doit être une réduction']

« (a) toute cette idée n'est peut-être pas aussi claire et sûre qu'elle le semble. Je crois que le simple fait d'écrire telle chose en un langage déterminé, transforme déjà la chose. D'ailleurs l'esprit n'est pas dans la même situation vis-à-vis des données et vis-à-vis de leur expression analytique = puis sur cette expression il peut opérer des transformations impossibles d'une autre façon - »

97,

98 plus l'extension d'un concept est grande, c'est-à-dire, plus est grand le nombre des objets désignés, plus sa compréhension est petite, c'est-à-dire le nombre des attributs inclus.

« ici la confusion ordinaire entre le langage et la pensée »

98 [+T, S] : Les logiciens allemands [...] désignent habituellement par le mot concept (Begriff), non seulement toute reproduction mentale d'une représentation des sens, en tant quelle est ou peut être un élément d'un jugement ou proposition logique, (mais aussi le dernier résultat d'une série quelconque d'abstractions.

« fou ! / langage »

100 [+S] : Ce qui est présent à l'esprit dans l'acte de penser, ce n'est jamais une chose, mais toujours un ou plusieurs états de conscience.

« Alors ? comment définir/ l'état ? »

100 [+T, S] : Une opération particulière de la pensée n'implique jamais la totalité des propriétés connues ou connaissables d'un objet donné, mais seulement celles d'entre elles qui appartiennent à une classe définie de rapports. En mécanique, par exemple, un corps est considéré simplement comme une masse, de poids et de volume (quelquefois de forme) déterminés.

« explique toi »

« en effet la pensée n'a rien à voir avec les objets directement. Elle fait (?) les objets mais entre autres choses et comme symboles. »

101 [+T, S] : Ainsi, - pour employer le langage de Leibnitz, adopté par sir William Hamilton, et après lui par Herbert Spencer, - nos idées sont symboliques*, non pas, ou, du moins, non pas seulement parce qu'une représentation mentale complète des propriétés d'un objet est interdite par leur nombre et par l'impuissance où est l'esprit de(** les tenir simultanément embrassées, mais parce que beaucoup de ces propriétés, - souvent même la plus grande partie - n'ont pas de rapport(***) avec l'opération mentale qui s'accomplit.

* [lié d'un trait] : « Non ce sont les objets qui sont sym... »

** « Yes, but »

*** « ? »

102,

104 : Une seconde et très évidente condition de la concevabilité est que les éléments du concept à former ne soient pas contradictoires.

« insuffisant »

105 : [citation de Liebig] " Le secret de tous ceux qui font des découvertes est qu'ils ne regardent rien comme impossible."

« very true - Why ? »

105 [+T] :) nous serions probablement tout aussi bien capables de concevoir un carré rond qu'un carré dur ou ou carré lourd, s'il n'était vrai que, dans notre expérience contante, au moment où une chose commence a été ronde, elle cesse d'être carrée [...](

« absurde / carré n'est qu'un mot et ce mot signifie, etc »

106,

122 [+S] : [citation de Schelling] "C'est une pure illusion de l'imagination qu'il reste quelque chose, on ne sait quoi, après que nous avons dépouillé un objet de tous les prédicats qui lui appartiennent."

« erreur / c'est une illusion de langage et qq autre chose non imaginative »

COUTURAT, Louis. — La Logique de Leibniz : d'après des documents inédits.. — — Paris: F. Alcan, 1901. — xiv-608 p.; 25 x 15 cm. — (Historique des grands philosophes).
livre broché.

Traces de Lecture :

Livre entièrement coupé, à part l'index et la table de matières

79 (A) : En effet, pour constituer l'*Alphabet des pensées humaines* qui devait être le fondement du vocabulaire, il fallait analyser tous les concepts et les réduire en éléments simples au moyen de la définition. Or cela revenait à faire l'inventaire des connaissances humaines,
« non »

COPPEL, Théodore, FOURNIER, Georges et YOVANOVITCH, D.K.. — Quelques suggestions concernant la Matière et le Rayonnement. — — Paris: A. Blanchard, 1928. — 46 p.; 22 x 14 cm. — (Collection de suggestions scientifiques; 1).
broché.

Dédicace : [1ère page, carte de Georges Fournier avec dédicace manuscrite]: « Avec ses très respectueux compliments »

Traces de Lecture :

Annot.

12 (+T) : La notion de temps que l'homme puise dans le)sentiment de sa propre existence, de sa propre évolution, est le résultat d'une expérience introspective faite à l'échelle humaine, et par là ce «temps psychologique» est une grandeur continue,* se confondant avec la continuité même de notre vie intérieure. / Il en est tout autrement du temps physique, que nous mesurons à l'aide de différents mécanismes(**

*« Non »

** « immobilité pendant laquelle nous sentons qu'il se passe quelque chose. »

[en bas de p. :] « Nous tâchons de faire ou plutôt de percevoir qu'il se passe quelque chose tandis que nous tâchons de faire qu'il ne se passe rien. »

DARMOIS, Georges. — La Théorie einsteinienne de la gravitation. Les vérifications expérimentales. — Dir. Paul Langevin. — Paris: Hermann, 1932. — 30 p.; 25 x 16 cm. — (Actualités scientifiques et industrielles; 43. Centre international de synthèse. La relativité; 4).
Livre broché.

3 (A) : Mais la théorie de la relativité restreinte va plus loin, elle affirme qu'il existe une forme quadratique de ce petit* vecteur, sorte de longueur généralisée, qu'on appelle intervalle et dont la valeur ne dépend pas de la façon dont nous repérons les événements dans la variété espace temps.

* « non »

LA THÉORIE EINSTEINIENNE DE LA GRAVITATION

LES VÉRIFICATIONS EXPÉRIMENTALES



L'ENSEMBLE des conférences précédentes montre bien la profondeur et la qualité du succès rencontré par la théorie de la relativité restreinte — la théorie de l'électron tournant en est un cas particulièrement frappant. C'est maintenant une des parties les plus solidement intégrées de la physique moderne, les plus indispensables à la pensée du physicien. Du point de vue mathématique, elle se présente comme une géométrie particulière de la variété à quatre dimensions, dite espace temps, où nous plaçons notre description des phénomènes. Deux points infiniment voisins constituent, indépendamment de la théorie, un ensemble à signification physique, un être invariant, qu'on peut appeler un vecteur infiniment petit. Mais la théorie de la relativité restreinte va plus loin, elle affirme qu'il existe une forme quadratique de ce petit vecteur, sorte de longueur généralisée, qu'on appelle *intervalle* et dont la valeur ne dépend pas de la façon dont nous repérons les événements dans la variété espace temps. Elle affirme de plus qu'il existe des manières particulièrement simples d'exprimer cet intervalle invariant ; il suffit d'utiliser, à la suite de la mécanique classique, un de ces systèmes de référence dits galiléens, en translation uniforme par rapport à l'ensemble des étoiles. Si, dans un tel système, on repère un point par les mesures x, y, z , de ces coordonnées rec-

EINSTEIN, Albert. — Quatre conférences sur la théorie de la relativité faites à l'Université de Princeton. Paris: Gauthier-Villars et Cie, 1925.

EINSTEIN, Albert. — Quatre conférences sur la théorie de la relativité faites à l'Université de Princeton. Paris: Gauthier-Villars et Cie, 1925.

2 (S, A]: Par horloge, on entend un objet auquel correspondent des états de conscience* dénombrables et qui possède encore d'autres propriétés, dont il sera question dans la suite.

« ? »

* « **il n'y en a qu'un** »

2 (T, S, A) : Différents individus peuvent, jusqu'à un certain degré, comparer leurs états de conscience à l'aide du langage. On constate alors qu'on peut établir une correspondance entre certains états)sensibles appartenant à différents individus, tandis qu'il y en a d'autres où une telle correspondance fait défaut. *A tous les états sensibles qui se correspondent chez différents individus et qui, par conséquent, sont dans un certain sens suprapersonnels, on coordonne par la pensée une réalité. C'est de cette réalité, et indirectement de la totalité des ces états de conscience, que traitent les sciences de la nature, et particulièrement la plus élémentaire d'entre elles, la physique. Aux complexes psychiques relativement constant de ce genre, correspond la notion du corps physique, et aussi du corps solide. L'horloge, de même, est un corps ou un système matériel dans ce sens. Ce qui caractérise en outre l'horloge, c'est que les séries psychiques ou les intervalles partiels qu'elle sert à compter sont considérés comme étant égaux les uns aux autres.(

* « **tout à fait insuffisant** »

EINSTEIN, Albert. — Quatre conférences sur la théorie de la relativité faites à l'Université de Princeton. Paris: Gauthier-Villars et Cie, 1925.

3 (A, en marge en haut de la page) :

« tout à fait insuffisant. L'analyse doit ici distinguer le visuel du tactile et le moteur – leur composition – / [illis.]' »

3 (T, A) : * Et l'on peut prolonger un corps A d'une façon telle qu'il entre en contact avec tout autre corps X. L'ensemble des prolongements du corps A peut être considéré comme l'espace du corps A. Il est manifeste alors que tous les corps se trouvent dans l'espace du corps A (arbitrairement choisi). En ce sens, on ne peut pas parler de l'espace en soi, mais seulement de l'espace correspondant(au corps A. **

*[à droite] « Non. Il faut nommer d'abord le "Mon Corps". »

Ce Mon Corps n'est pas au sens ordinaire etc. de plus il est solidaire en puissance de choses »

** [à gauche]: « inférence c'est retrouver cycle »

EMMANUEL BERL

RECHERCHES
SUR LA NATURE
DE L'AMOUR



LA RÉALITÉ DES SENTIMENTS



PARIS

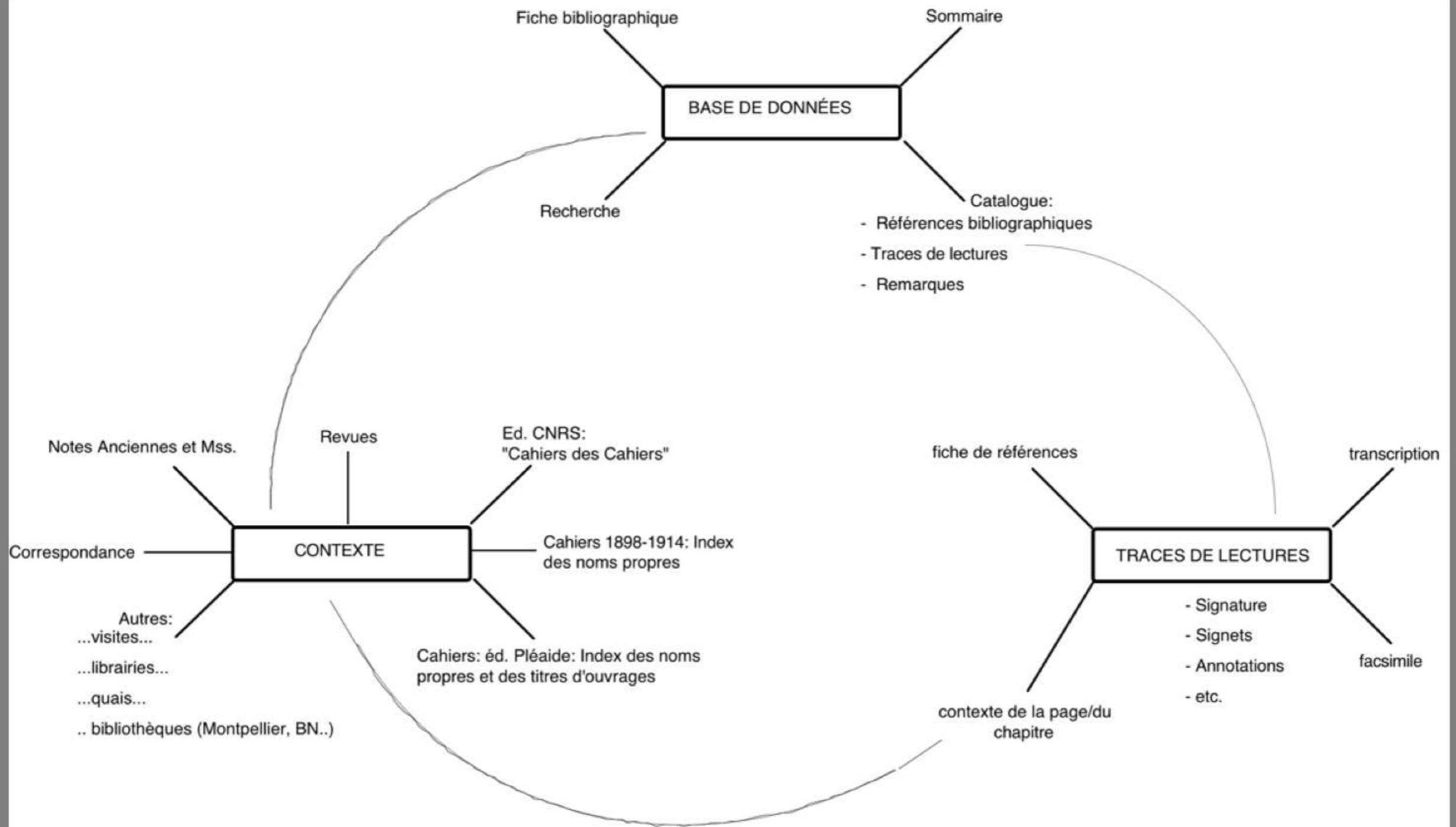
LIBRAIRIE PLON
PLON-NOURRIT ET C^o, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
8, RUE GARANCIÈRE - 6^e

Tous droits réservés

par l'imagination ou le désir. Ils nous prennent, ils nous laissent, ils nous enlèvent, ils nous envahissent, ils nous abandonnent... Tels dans *les Mille et une Nuits* les djinns emportent jeunes gens et jeunes filles qui se retrouvent au haut de quelque tour inaccessible parmi un paysage inconnu, et qui, le lendemain, ramenés dans leurs maisons, ne savent plus distinguer ce qui est le rêve de ce qui est la vérité.

La seule tâche de la psychologie est de les dé-

157 (T) : [Les sentiments] nous prennent, ils nous laissent, ils nous enlèvent, ils nous envahissent, ils nous abandonnent... Tels dans les Mille et une Nuits les djinns emportent jeunes gens et jeunes filles qui se retrouvent au haut de quelque tour inaccessible parmi un paysage inconnu, et qui, le)lendemain, ramenés dans leurs maisons, ne savent plus distinguer ce qui est le rêve de ce qui est la vérité.(



Les lectures de Valéry: catalogue et corpus des notes marginales de la bibliothèque personnelle de Paul Valéry

par Brian Stimpson



[PRÉSENTATION](#)

[GUIDE](#)

[CATALOGUE](#)

[RECHERCHE](#)